

Mission Marmara. Campagne 2006

Marie-France Auzépy, Haluk Çetinkaya, Olivier Delouis, Jean-Pierre Grélois, Annie Pralong, Michel Kaplan, Hayri Yilmaz

▶ **To cite this version:**

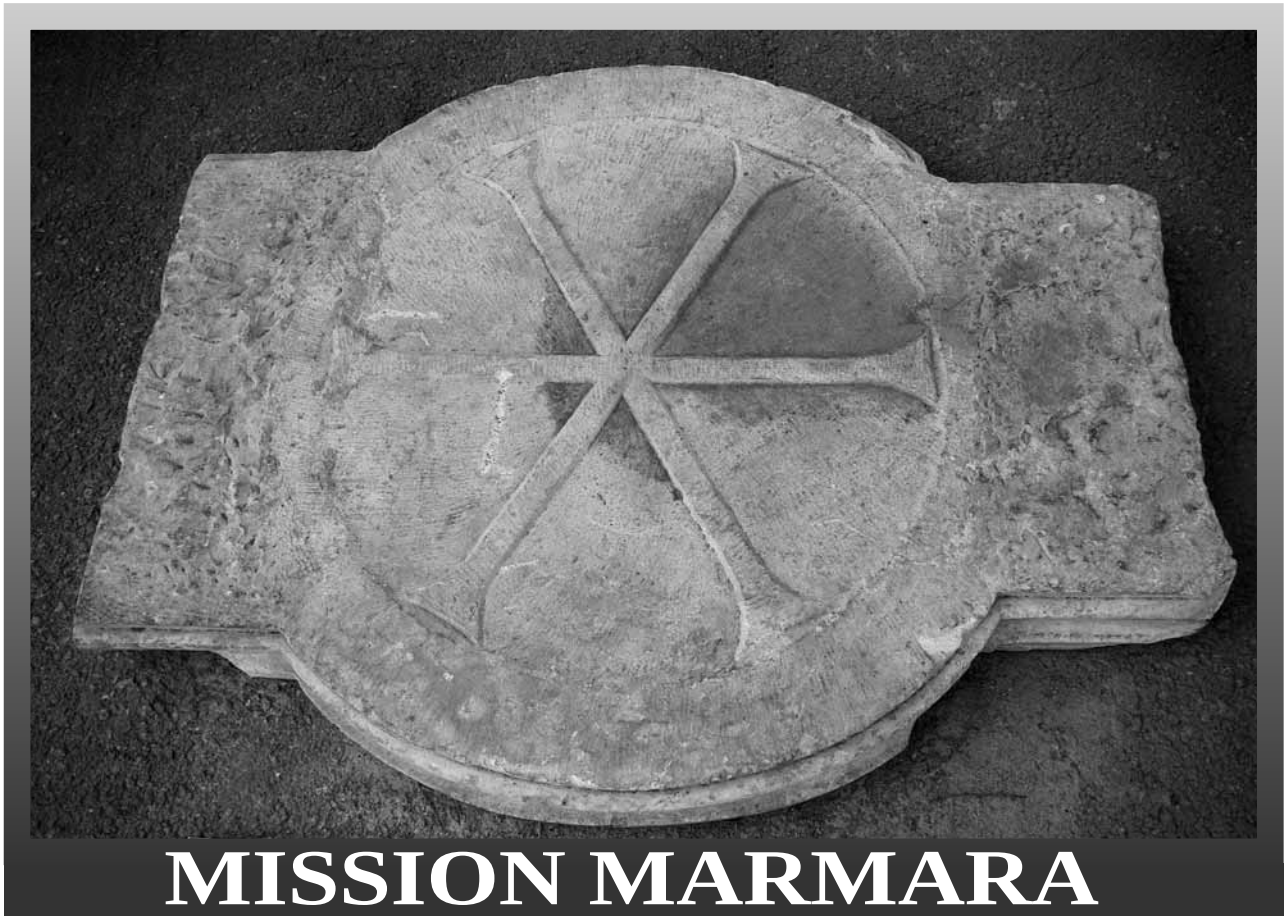
Marie-France Auzépy, Haluk Çetinkaya, Olivier Delouis, Jean-Pierre Grélois, Annie Pralong, et al.. Mission Marmara. Campagne 2006. 2006. halshs-00665283

HAL Id: halshs-00665283
https://shs.hal.science/halshs-00665283

Submitted on 2 Feb 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



MISSION MARMARA

CHEF DE MISSION

MARIE-FRANCE AUZÉPY,
PROFESSEUR ÉMÉRITE
À L' UNIVERSITÉ PARIS VIII

CAMPAGNE 2006

4 septembre – 15 septembre

Avertissement

Rapport déposé le 15 octobre 2006.

Il comprend une carte Hors Texte et un DVD contenant la totalité des photos couleur, classées par site. Elles sont appelées dans le texte par leur numéro dans le dossier du site.

Les photos en Noir et Blanc imprimées dans le rapport ne constituent qu'un échantillon représentatif.

Les photos du matériel sculpté ont été montrées à Mme Nuşin ASGARI, Directeur honoraire du Musée archéologique d'Istanbul, et celles du matériel céramique à Mme Nergis GÜNSENIN, Professeur à l'Université d'Istanbul. Nous les remercions toutes deux de leurs avis expérimentés.

Table des matières

Synthèse 9
Carte générale 10
Carte des sites prospectés 11
Résultats de la campagne **12**

1 - Le versant nord des contreforts occidentaux de l'Olympe de Bithynie (Uludağ) **15**

I. Les établissements de montagne 17
Dağyenice 19
Gâvur Öldü 19
Manastir Tepe 20
Güngören 20
Ayva 27

II. Les villages de piémont 29
Yaylacık 31
Tahtalı 31
Akçalar 37
Conclusion **39**

2 - La vallée du Nilüfer et la route de la mer au piémont de l'Olympe **41**

I. Les villages de la vallée du Nilüfer 43
Görükle 45
Büyük Balıklı 53

II. De la mer au piémont de l'Olympe : la route NS par Yalıçiftliği et Zirafta 55
Argumentation en faveur de l'existence d'une telle route (Jean-Pierre Grélois) 57
La reconnaissance de cette route 58

3 - La rive gauche du Rhyndakos (Koca dere) 61

I. L'orée de la vallée 65

Karacabey 67
Taşlık 70

II. Les établissements de la vallée 75

Akçasusurluk 77
Emekci 77

III. Les établissements du massif montagneux à l'ouest du Rhyndakos (Koca Dere) 83

Kulakpınar 85
Gölecik 88
Karasu 89
Conclusion 91

4 - La Côte 93

Kurşunlu 95
Yeniköy 104

SYNTHESE

Commissaire : **Mme Suheyla MURAD**

Membres de l'équipe

- **Mme Marie-France AUZÉPY**, Prof. Dr., Université Paris VIII, chef de mission
- **Mr Haluk ÇETINKAYA**, Yardimci Doçent doktor, Mimar Sinan Üniversitesi, FEN Edebiyat Fakültesi, Arkeoloji Bölümü
- **Mr Olivier DELOUIS**, Dr., chargé de recherches au CNRS, Centre de recherche d'Histoire et Civilisation de Byzance (CNRS-Collège de France),
- **Mr Jean-Pierre GRELOIS**, Centre de recherche d'Histoire et Civilisation de Byzance (CNRS-Collège de France)
- **Mme Annie PRALONG**, Dr., ingénieur CNRS, Institut national d'Histoire de l'Art (INHA)
- **Mr Michel KAPLAN**, Prof. Dr, Université Paris I
- **Mr Hayri YILMAZ**, Okutman, Mimar Sinan Üniversitesi, FEN Edebiyat Fakültesi, Arkeoloji Bölümü

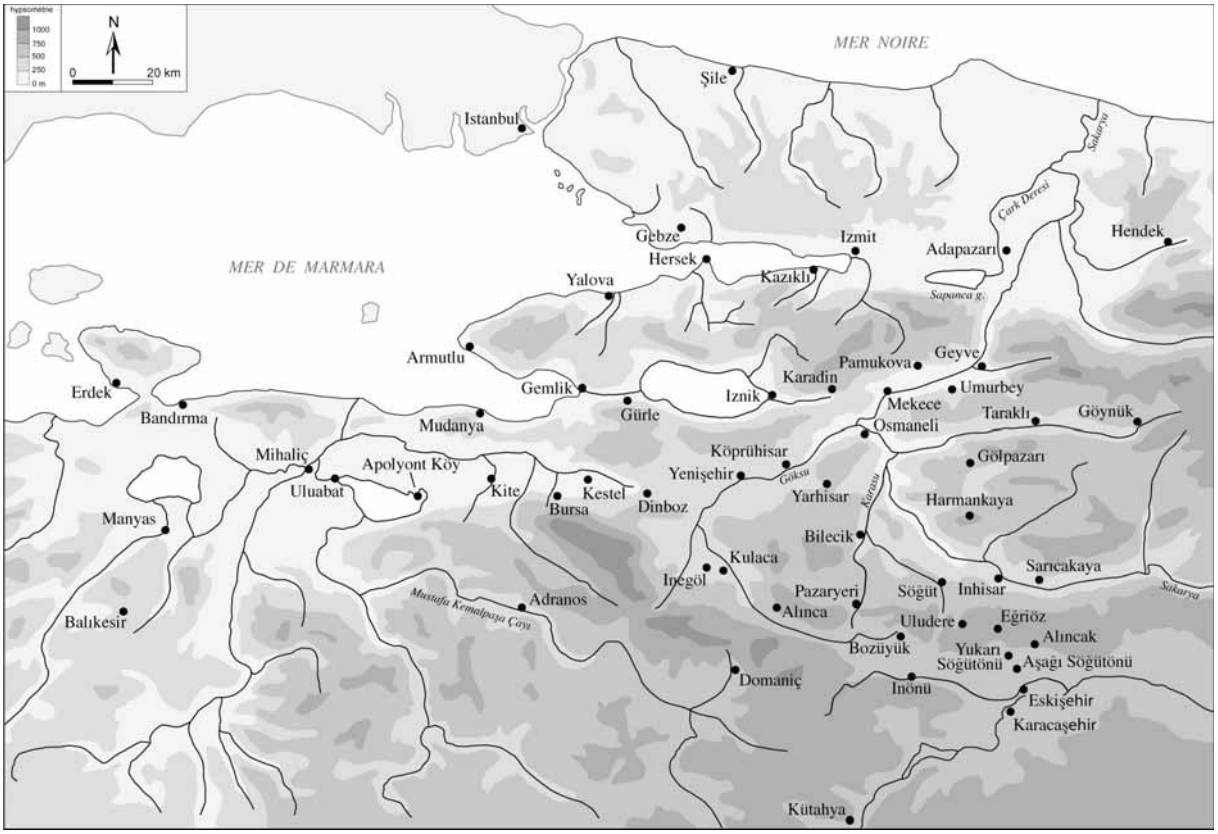
Financement de la campagne

- Université Paris I, 1200 €
- Université Paris VIII, 200 €
- Centre de recherche d'Histoire et Civilisation de Byzance (CNRS-Collège de France), 2000 €
- Institut français des Études Anatoliennes, 468 € (26 nuitées)
- Ministère des Affaires Étrangères, 9000 €

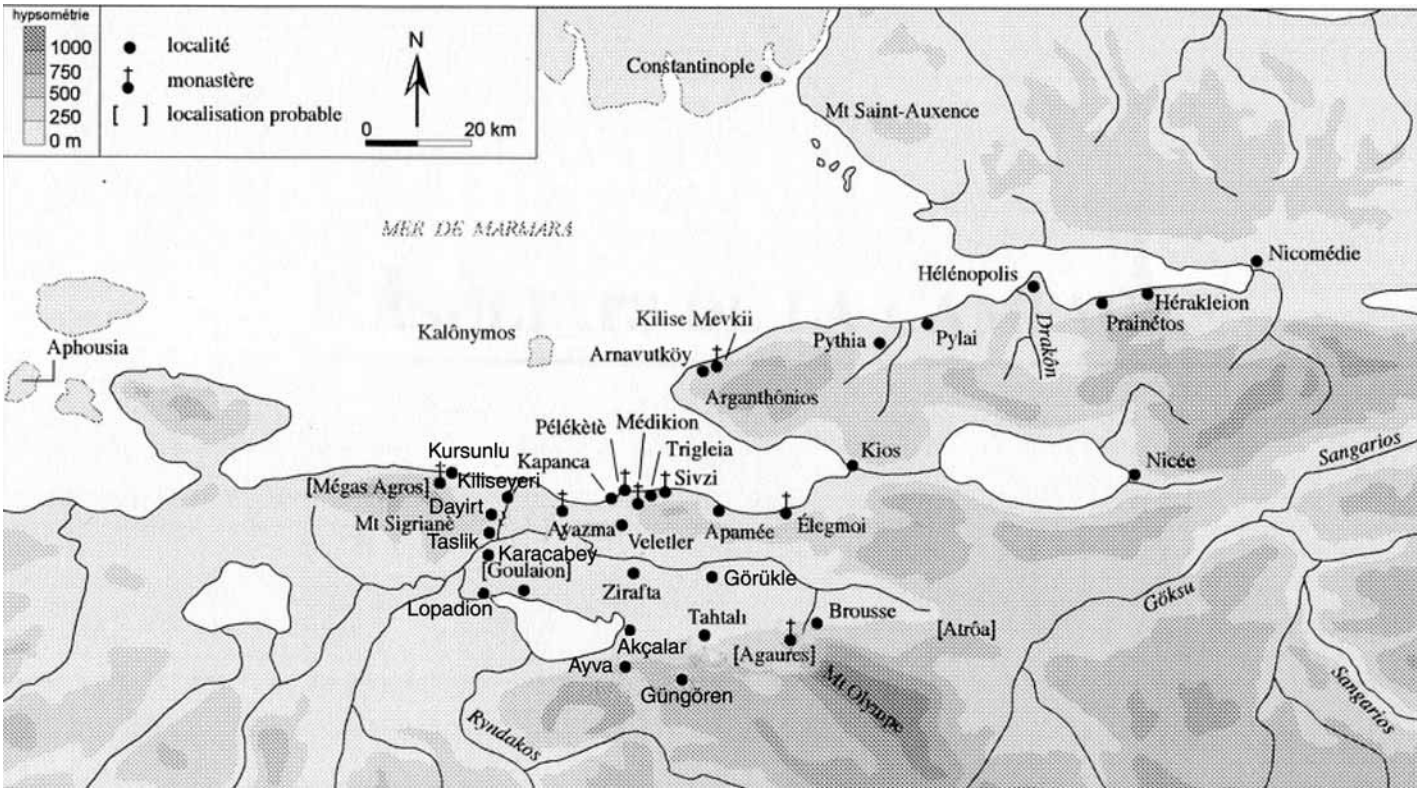
Objectifs de la campagne

- Rechercher les monastères étagés en montagne, décrits dans les *Vies de Pierre d'Atroa, Ioannikios et Constantin le Juif*, dans les contreforts occidentaux de l'Olympe ;
- compléter la prospection des villages de piémont des contreforts occidentaux de l'Olympe où se trouvait, d'après la *Vie d'Antoine le Jeune*, le monastère des Eunuques ;
- compléter l'étude des villages de la vallée du Nilüfer entreprise en 2005 ;
- vérifier le trajet de la route Kapanca-Ketenderesi/piémont de l'Olympe, entrevu en 2005 ;
- commencer la prospection de la rive gauche du Rhyndakos (Koca Dere) pour tenter de retrouver le monastère de Saint-Porphyre (Pierre d'Atroa) et vérifier l'état du monastère de Mégas Agros (Théophane le Confesseur) ;
- relever les provenances des pièces byzantines dans l'inventaire du Musée de Brousse.

CARTE GÉNÉRALE



CARTE DES SITES PROSPECTÉS



RÉSULTATS DE LA CAMPAGNE

À titre préliminaire, il faut dire que nous regrettons de n'avoir pas pu faire le travail prévu au Musée de Brousse. Pour la deuxième année consécutive, alors que nous avions l'autorisation du Ministère du Tourisme et de la Culture - ce qui implique un accord préalable du Musée concerné -, le Directeur du Musée nous a refusé l'accès à l'inventaire au motif que la personne responsable était absente, et ce durant toute la durée de notre mission. C'est ainsi tout un pan de l'information sur les monastères de la région qui nous est refusé, de notre point de vue de manière arbitraire, et ce refus handicape notre projet. Nous espérons que la situation sera débloquée en 2007.

Les résultats sont en gros les suivants : les recherches dans les contreforts occidentaux de l'Olympe n'ont pas été fructueuses au regard des monastères byzantins, si l'on excepte Ayva, qui a pu jouer un rôle dans le monachisme érémitique, mais elles nous ont permis de préciser notre connaissance de la Bithynie romaine. Au piémont de ces contreforts, l'importance de Tahtalı, déjà reconnue en 2004, s'est confirmée. Dans la vallée du Nilüfer, le village de Görukle (Kouboukleia), s'est révélé avoir été continûment occupé depuis l'époque romaine, et la route entre Kapanca et le piémont de l'Olympe a été reconnue.

Les nouveautés viennent de la région de Karacabey et de la rive gauche du Rhyndakos (Koca Dere), où des établissements byzantins inconnus ont été découverts dans la vallée du Koca Dere (Kiliseyeri) ou sur son versant occidental (Dayırt) comme dans la vallée du Kara Dere, affluent du Koca Dere, (Gebekilise). La publication de C. Mango et I. Sevcenko sur le monastère de Kurşunlu, sur la côte à l'ouest du delta du Koca Dere, a pu d'autre part être actualisée grâce à de nouvelles trouvailles.

I. Les contreforts occidentaux de l'Olympe

Dans les montagnes, aucun établissement byzantin n'a été trouvé, pas même à Manastır Tepe, près d'Üçpınar, où ont cependant été ramassés des restes de terre cuite de four et des scories. Le site de Güngören, où nous pensions trouver des traces d'un établissement byzantin (lieu-dit Kilise), s'est révélé être un site hellénistique et romain (découverte d'une monnaie de Nicée frappée sous Trajan, déposée au Musée de Brousse). Ayva, au sud du lac d'Apolyont, est riche en grottes qui ont pu jouer un rôle dans le monachisme érémitique (*Vie de Ioannikios*) et n'est pas dépourvu de restes byzantins.

Au piémont de ces contreforts occidentaux de l'Olympe, la recherche du monastère des Eunuques a été vaine, mais l'importance de Tahtalı a été confirmée par la découverte d'un socle de statue portant une inscription du Ier siècle à un empereur soumis à une *damnatio memoriae*, et d'autres blocs sculptés. Akçalar et ses environs ont aussi révélé des restes byzantins. Le tout montre que la route de piémont de Bursa jusqu'au lac d'Apolyont était, à l'époque romaine comme à l'époque byzantine, un important axe de communication.

II. La vallée du Nilüfer et la route NS

Les recherches dans la vallée du Nilüfer sont rendus difficiles par l'urbanisation galopante, les villages de la vallée étant en passe d'être absorbés dans la banlieue de Bursa : ainsi Sülüklü a-t-il disparu dans un échangeur autoroutier. Les nombreux vestiges romains, byzantins, ottomans et néogrecs relevés à Görükle confirment la continuité de l'occupation dans ce village depuis l'époque romaine.

Le tracé de la route NS depuis le port de Kapanca, découvert l'an dernier, jusqu'au piémont de l'Olympe (Kayapa, Tahtalı), a été suivi dans son intégralité. Si aucun vestige n'a été trouvé, un tracé cohérent (et encore existant) a été reconnu (cf. carte).

III. La rive gauche du Rhyndakos (Koca Dere)

Dans la vallée du Koca Dere, juste avant le début du delta, au bord du fleuve, se trouve un bâtiment byzantin, probablement une église, au lieu-dit Kiliseyeri. Le lieu, inconnu auparavant, semble avoir été occupé depuis l'antiquité (colonne remployée dans les fondations) et à l'époque romaine. Au dessus de la vallée, sur un plateau, à côté du village de Kulakpınar, le site de Dayırt, inconnu lui aussi, où l'église a été mise au jour par une tranchée de Travaux publics, semble être un grand domaine ou un village existant depuis le VIe s. au moins et jusqu'au XIIIe s. Dans la vallée du Kara Dere, affluent du Koca Dere, un site médiobyzantin, repéré par de nombreux tessons de céramique, également inconnu, a été découvert au lieu-dit Gebekilise. Au dessus du confluent des deux fleuves, dominant la plaine entre les deux lacs d'Apolyont et de Manyas et la vallée du Rhyndakos, un éperon rocheux, qui porte les vestiges d'une fortification hellénistique, a également été utilisé à l'époque byzantine. Il y a donc là, en relation avec le Koca Dere, que les bateaux de la Marmara remontaient à l'époque ottomane et probablement à l'époque byzantine jusqu'à Iskele, un ensemble de sites byzantins dont l'existence était jusqu'ici inconnue.

IV. La côte

La côte a été prospectée très rapidement et devra l'être longuement l'an prochain. La visite des vestiges du seul monastère de Kurşunlu a permis de rendre compte de la situation de ce monument, 40 ans après la publication de Mango et Sevcenko, et de relever de nombreux blocs apparus à l'occasion de la construction d'une cité balnéaire à côté de l'église du monastère.

La campagne 2006 nous a permis de parfaire notre connaissance de la région et des axes de communication qui l'irriguent, ce qui n'est pas sans intérêt pour l'étude des monastères, dont les hommes et les productions sillonnaient les routes. Nous avons mieux compris l'importance de la route du piémont de l'Olympe, de Bursa au lac d'Apolyont, au long de laquelle à l'époque romaine comme byzantine, se suivaient des lieux d'occupation. Parmi eux, Tahtalı est le plus considérable, sans doute une cité, que Jean-Pierre Grélois identifie avec celle de Césarée/Néocésarée-Aristè/Eristè. Sur cette route Bursa-Akçalar, s'articule la route NS qui conduit à la mer au niveau du port de Kapanca, par un trajet relativement simple le long de vallons NS et SN. Autre axe de communication jalonné ou surmonté par des établissements byzantins, le Rhyndakos (Koca Dere), ce qui n'était pas connu auparavant et nous permet de comprendre que la région, prospectée en 2004 et 2005, d'Ayazma et des villages aux églises modernes de Kirmikir, Çamlıca et Harmanlı ne sont pas enclavés, à l'extrémité d'une région dont le centre serait sur la côte Eşkel et Kapanca, et dans les terres la route NS, mais qu'ils participent à une autre région et à un autre axe de communication, celui de la vallée du Rhyndakos.
Une image de la région à l'époque byzantine se construit peu à peu, dans lesquels les monastères tiennent leur place.

Le versant nord des contreforts occidentaux de l'Olympe de Bithynie (Uludağ)

I

LES ÉTABLISSEMENTS DE MONTAGNE



photo 06-Ayva-25

Notre intérêt pour les contreforts occidentaux de l'Olympe de Bithynie (Uludağ), qui s'étendent de Brousse jusqu'au lac d'Apollonias (Apolyont Gölü) dont ils dominent la rive sud, vient du fait que les Vies de saints du IXe siècle mentionnent souvent des monastères établis sur les pentes de l'Olympe, entendu au sens large. On a ainsi les noms de plusieurs monastères : Saint-Zacharie (*Vie de Pierre d'Atroa*, éd. V. Laurent, §9, 43-46, 51 ; *Vita retractata*, éd. V. Laurent, §89, 97), Antidion (*Vies de Iôannikios, Vie de Constantin le Juif*), Balaios qui en est proche, mais plus en hauteur, l'oratoire St-Nicolas, qui surmonte Balaios (*Vie de Pierre d'Atroa*, éd. V. Laurent, §80-81). On peut aussi citer le monastère des Eunuques qui était, d'après la *Vie d'Antoine le Jeune*, sur une montagne (éd. A. Papadopoulos-Kerameus, §37) sur le chemin de Pandèmos en venant de Brousse (§28). Toute la question est de savoir si ces monastères se trouvaient à l'ouest ou à l'est de Brousse, rien dans les textes ne permettant de choisir entre ces deux options. Nous avions choisi cette année d'explorer la montagne à l'ouest de Brousse, en suivant notamment les pas du père Menthon (1868-1952), curé latin de Brousse qui, les Vies de saints byzantines à la main, a exploré les alentours de Brousse et y a découvert de nombreux vestiges (B. Menthon, *L'Olympe de Bithynie*, Paris, 1935). L'an prochain, il nous faudra explorer les contreforts orientaux de l'Olympe.

Dağyenice

Nous cherchons les vestiges identifiés par Menthon au monastère d'Antidion, en haut de la vallée de l'Enesi Dere à partir de Misiköy (Misi) (Menthon, p. 61), en prenant la route qui, d'après la carte au 1 : 200.000, passe par Cebelyenice et va à Sultaniye. Nous apprenons en cours de route que Cebelyenice s'appelle maintenant Dağyenice et que Sultaniye a disparu.
Le village de Dağyenice est pauvre : de vieilles maisons dont beaucoup ruinées, pas de café. C'est un village indigène (bergers de Keles sur l'Olympe sédentarisés). Une pierre à bulgur (***photos 06-Dagyenice-01*** à ***04***). Nous avons pu reconnaître les paysages décrits par Menthon (p. 61) - un plateau qui domine le village et qu'il nomme Trapéza et un relief de l'autre côté du vallon qu'il appelle Tête de Corbeau (*Korakos Kephalè*) d'après les Vies de Iôannikios -, mais non pas les vestiges qu'il dit avoir vu près de l'Enesi Dere (= Misi Dere) : les villageois n'en connaissent aucun autour de leur village ni dans la vallée.

Gâvur öldü

Au SO de Dağyenice, le site de Gâvur öldü, à l'est du village de Kadriye (habité par les descendants de Bulgares arrivés après la guerre turco-russe de 1878), pouvait, en raison de son nom « l'infidèle est mort », cacher quelque reste chrétien. Ce n'est pas le cas. C'est une fontaine, maintenant cimentée, située sur la route ancienne d'Orhaneli



photos 06- Gavuröldü-06

(***photo 06-Gavuröldü-01***). Avant d'arriver à la fontaine (chemin de terre), vue vers le N, sur la vallée NS du Çalıdere, la plaine de Brousse et la chaîne de montagnes EO qui domine la mer de Marmara dans la région de Tiriliye (Trigleia/Zeytinbağı) (***photo 06-Gavuröldü-02***). De la fontaine elle-même, vue vers l'E sur les contreforts de l'Olympe et l'Olympe lui-même (***photos 06- Gavuröldü-03*** à ***07***). Le site voisin, selon la carte au 1 : 200.000, de Gâvur Kale « le château de l'infidèle », n'est pas connu du plus vieil habitant de Kadriye, mais il y a un endroit appelé Kale, au S et au-dessus du village, où les Grecs avaient installé un fortin en 1922.

Manastir Tepe



photos 06- Manastirtepe-18

Plus à l'O, Manastır Tepe, visible de Gâvur öldü (***photo 06-Gavuröldü-08***) et que l'on atteint du village d'Üçpınar, n'a pas tenu les promesses de son nom, « la montagne du monastère ». Le sommet, où la roche calcaire est à nu, n'a de remarquable que la vue panoramique sur les montagnes à l'E et au S, et la plaine de Brousse au N (***photos 06-Manastirtepe-01*** à ***14***). Manastır Tepe domine au N la vallée du Hasanagadere, affluent du Nilüfer (***photos 06-Manastirtepe-16*** à ***18***) et l'on n'y a trouvé aucun vestige qui évoque un monastère. Ont été cependant ramassés à mi-pente (***photos 06-Manastirtepe-23-24***) des tessons de céramique commune (***photos 06-Manastirtepe-30*** à ***34***), et sur une autre pente (***photo 06-Manastirtepe-25***), un silex taillé (***photo 06-Manastirtepe-26***) et une scorie de métal (fer ?) (***photos 06-Manastirtepe-27-28***) ainsi que des débris de four (terre cuite : ***photo 06-Manastirtepe-29***). Au pied du site (***photos 06-Manastirtepe-19-20***), un vallon et une fontaine.

Güngören



photo 06-Güngören006

Le village de Güngören, au NO de Manastır Tepe n'a aujourd'hui rien de remarquable. Outre le fait que Philippson y a vu en 1902 une enceinte préhistorique (voir *infra*), on peut cependant signaler une route empierrée qui y mène depuis le sud et rejoint la route venant d'Üçpınar (***photo 06-Güngören001-002***). Le village se trouve au centre d'une région de carrières de marbre, ouvertes récemment, comme celles qui se trouvent sur la route entre Kayapa et Güngören (***photos 06-Güngören-01*** à ***04***). Plus proche

du village, se trouve la carrière de Güney (Sud) (GPS, N 40 06.012 E 28 49.466), de la firme Estaş, qui fournit, comme d'autres carrières de la région, du marbre pour les Jeux Olympiques de Pékin (***photo 06-Güngören003*** à ***005***). Un front de taille plus ancien que celui en exploitation actuellement a été inspecté par Annie Pralong et jugé moderne (***photo 06-Güngören007-008***). En revanche, dans une partie du champ où la firme entrepose ses blocs (GPS N 40 06 023, E 028 49 310, ***photo 06-Güngören006***), on a trouvé de la brique, des tessons de céramique commune non photographiés, et un objet en fer forgé qui n'a pas été identifié (ferrure de porte ?) (***photo 06-Güngören009-010***).


photo 06-Güngören-06

Un site archéologique se trouve au nord du village de Güngören, sur la route de Güngören à Kuruçeşme. La route traverse le site qui occupe un plateau en pente entre deux vallées, à une altitude moyenne de 615 m (***photo 06-Güngören-05***). L'on embrasse de là un vaste paysage vers l'Olympe et la plaine de Brousse. Selon les emplacements, on voit le village de Kuruçeşme, au NE (***photo 06-Güngören-06***), l'Olympe à l'Est (***photo 06-Güngören-07***) et la plaine de Brousse d'est ((***photos 06-Güngören-08***) en ouest (***photo 06-Güngören-05***). Le site s'étend sur une longueur NS d'environ 700m depuis une colline au sud qui pourrait avoir été l'acropole (***photos 06-Güngören-09-10***) jusqu'à une zone de travaux récents dans le talus de la route, sur sa droite en venant de Güngören, où ont été trouvées de nombreuses tombes (***photo 06-Güngören-11***).

Sur le site, un certain nombre d'emplacements remarquables ont été étudiés, à l'exception de la colline où aurait pu se trouver l'acropole et où, selon notre informateur, on aurait trouvé des blocs sculptés . Ce sont du Sud au Nord :

- **emplacement 1**
  (GPS : N 40.06.720 E 028.49.131. Alt : 639 m)


photo 06-Güngören-13

Dans un champ, sur la droite de la route en venant de Güngören, où se trouvent de nombreux fragments de briques (***photo 06-Güngören-12***), un *contrepoids de pressoir* en calcaire de mauvaise qualité.

Dimensions :

Hauteur : 94 cm
Longueur : 94 cm
Largeur restituée : 70 cm

Très abîmé, manque un angle inférieur arrière et un angle supérieur opposé. Sur la face supérieure, cavité centrale (diamètre 25 cm, profondeur 14 cm) avec traces d'outil sur le fond. De part et d'autre, six trous de mortaise, distants les uns des autres de 10 cm. Les trous médians (7 x 7 x 5 cm) sont parfaitement conservés (***photo 06-Güngören-13*** à ***15***).

- **emplacement 2 :** au niveau du sol, traces d'un mur en travers de la route (GPS : N 40.06.829 E 028.49.232. Alt. 621 m ; ***photo 06-Güngören-16***)

- **emplacement 3**

Dans un champ sur la gauche de la route en venant de Güngören, un *fragment de sarcophage* en calcaire local (longueur : 1,10 m ; ***photos 06- Güngören-17-18***)

- **emplacement 4 : lieu-dit Kilise** (GPS : N40.06.829 E 028.49.189. Alt. 621 m)


photos 06-Güngören-19

Dans un champ sur la gauche de la route en venant de Güngören, au lieu-dit Kilise (***photos 06-Güngören-19-20***), a été trouvée, selon notre informateur, une *colonne* qui se trouve au village de Güngoren dans une grange où nous la photographions (***photos 06-Güngören-21-22***). Calcaire local.

Dimensions :

Diamètre du lit d'attente : 28 cm
Diamètre inf. : 31 cm
Longueur conservée : 68 cm

Aurait également été trouvée là, selon notre informateur, une croix en métal de la longueur d'une main.
Sur place des taillis qui pourraient dissimuler un mur, deux blocs à mortaise et de la *céramique* commune (***photos 06-Güngören-23*** à ***25***), parfois cannelée (***photo 06-Güngören-26***) et un morceau de verre (***photos 06-Güngören-27-28***)

- **emplacement 4 : hagiasma** (GPS : N 40.06.897 E 028.49.220. Alt. 602 m)


photos 06-Güngören-30

En contrebas de la route, sur la gauche en venant de Güngören, se trouve un *hagiasma* qui avait anciennement la forme d'une niche mais qui est maintenant une auge en ciment (***photo 06-Güngören-29***). Alentour, des pierres avec un mortier très blanc et des briques de différentes épaisseurs. Dans le champ au dessus (***photo 06-Güngören-30***) sont trouvés de nombreux fragments de *céramique* (***photos 06-Güngören31*** à ***33***) et, au niveau de la route, une *monnaie* de l'empereur Trajan (98-117) frappée à Nicée est découverte (***photos 06-Güngören-34*** à ***37***).

Elle a été remise au Musée de Brousse dans les mains du directeur.



photo 06-Güngören-34



photo 06-Güngören-35

- **emplacement 5 : sarcophages** (GPS : N 40.06.795 E 028.49.237. Alt. 633 m)

À droite de la route en venant de Güngören, un peu plus bas que le lieu-dit Kilise, se trouve une barre rocheuse en contrebas de laquelle sont empilés et versés, sur la pente qui borde le site à l'est, *des fragments de sarcophages* en calcaire local (***photos 06-Güngören-38-39***), dont la description est la suivante :


photo 06-Güngören-39

- *Cuve de sarcophage*, renversée (***photos 06-Güngören-40*** à ***42*****)**

Dimensions :

Longueur : 240 cm
Largeur : 100 cm
Hauteur : 64 cm
Épaisseur : 16 cm
Épaisseur du fond : 26 cm

- *fragment d'un couvercle de sarcophage* en prisme sur parallélépipède (possible fragment du couvercle du précédent). (***photos 06-Güngören-43-44***)

Dimensions :

Longueur sur l'arête supérieure : 83 cm
Côté du fronton à acrotère : 62 cm
Côté du fronton sans acrotère : 48 cm
Hauteur du couvercle au sommet du prisme : 42 cm
Hauteur de l'assise rectangulaire : 23 cm
Largeur du couvercle : 96 cm

Hauteur de l'acrotère : 23 cm
Largeur : 15 cm / 23 cm


photo 06-Güngören-41

- *deuxième fragment de couvercle du sarcophage* en prisme sur parallélépipède (complète sans doute le précédent, puisque les mesures concordent) (***photo 06-Güngören-45***)

Dimensions :

Longueur sur l'arête supérieure : 76 cm

Côté du fronton à acrotère : 60 cm
Côté du fronton sans acrotère : 48 cm
Hauteur du couvercle au sommet du prisme : 38 cm
Hauteur de l'assise rectangulaire : 23 cm
Largeur du couvercle : 96 cm

Hauteur de l'acrotère : 20 cm / 26 cm
Largeur : ca. 15 cm

Si les deux fragments de couvercle appartiennent au même couvercle, leur longueur additionnée ne correspond pas à celle de la cuve, même si leur largeur (96 cm) est comparable, puisque celle de la cuve est de 100 cm.

- **emplacement 6 : seuil ? pressoir ?**
  (GPS : N 40.06.818 E 028.49.286. Alt. 627 m)


photo 06-Güngören-50

À droite de la route en venant de Güngören, dans le prolongement méridional de la barre rocheuse où se trouvent les fragments de sarcophage, dans un taillis, un front rocheux, qui semble grossièrement sculpté (trous rectangulaires) (***photos 06-Güngören-46-47***), domine deux trous de fouilles sauvages devant lesquels se trouve un bloc sculpté, qui pourrait être un *seuil* ou un *pressoir.*

Bloc parallélépipédique en calcaire local (***photos 06-Güngören-48*** à ***52***).

Dimensions :

Longueur conservée max. : 165 cm ; min. 110 cm
Largeur max. : 80 cm ; 53 cm
Hauteur visible : 52 cm

Sur la face supérieure, un bandeau sur deux côtés d'une largeur de 13cm (côté ouest), de 19 cm (côté nord) et d'une hauteur de ca. 3 cm ; une rigole large et peu profonde suit le bord intérieur du bandeau et est arrêtée à l'angle par une cavité circulaire (crapaudine ?) ; la surface est percée de deux trous circulaires distants de 82 cm (A, le plus proche de l'angle, a un diamètre de 8,5 cm et une profondeur de 5 cm ; B a un diamètre de 8 cm et une profondeur de 3 cm).

Dans les deux champs qui s'étendent de la barre rocheuse jusqu'à la route, ont été ramassés des tessons de *céramique* commune (***photos 06-Güngören-53*** à ***56***), des tessons de céramique noire (***photo 06-Güngören-57***) et des fragments de *pithos* (***photo 06-Güngöre-58***).

- **emplacement 7 : carrière ?** (GPS : N 40.06.893 E 028.49.352)

Au nord des emplacements 5 et 6, dans le prolongement de la même barre rocheuse, le rocher affleure dans un sous-bois. Il présente un front rectiligne (***photo 06-Güngören-59***) d'une longueur totale de 13m 40 environ (hauteurs de gauche à droite : 1m 90, 0m 80, 1m 30 :

photos 06-Güngören-60 à ***62***). Des marques d'intervention humaine sont nettement visibles sur une partie de ce front rocheux à une hauteur de 0m70 (***photos 06-Güngören-63-64***), mais elles ne sont pas caractéristiques du travail des carriers, d'après Nuşin Asgari qui a vu les photos. Il faut sans doute abandonner l'idée d'une carrière, pourtant séduisante puisque, au-dessus et à l'arrière du front rocheux, plusieurs *blocs* semblent avoir été taillés sur place et abandonnés. On a relevé les plus faciles d'accès, d'autres cassés ou dans les sous-bois n'ont pas été relevés.

Elément 1 : Bloc rectangulaire pris en dessous de l'élément 2 (***photos 06-Güngören-65*** à ***67***)

Dimensions :

Longueur : 198 cm
Largeur : 68 cm
Hauteur : 56 cm



photo 06-Güngören-66

Elément 2 : Bloc rectangulaire situé au dessus de l'élément 1 (***photos 06-Güngören-68*** à ***71***)

Bloc complexe dont la partie supérieure n'est pas régulière. Même si les mesures peuvent coïncider avec les sacrophages décrits ci-dessus, il n'est pas évident qu'il s'agisse là d'un bloc préparé à cette fin et abandonné sa finition.

Dimensions :

Longueur : 250 cm
Largeur : 104 cm
Hauteur : de 40 à 58 cm, 80 cm au niveau d'une excroissance.
Largeur interne de la face supérieure : 85 cm
Largeur extérieure : 136 cm
Epaisseur de l'excroissance : 19 cm



photo 06-Güngören-71

Elément 3 : Bloc rectangulaire (***photos 06-Güngören-65, 72*** à ***74***)

Dimensions :

Longueur : 151 cm
Largeur : 54 cm
Hauteur : 64 cm



photo 06-Güngören-75

Elément 4 : Bloc rectangulaire (***photos 06-Güngören-75-76***)

Dimensions :

Longueur : 100 cm
Largeur : 74 cm
Hauteur : 55 cm

Elément 5 : Bloc rectangulaire (***photo 06-Güngören 77***)

Dimensions :

Longueur : 75 cm
Largeur : 53 cm
Hauteur : 50 cm

Elément 6 : Bloc à coin de découpe ? (***photo 06-Güngören-78***)

Bloc de forme irrégulière, taillé toutefois sur sa face supérieure visible de manière identique aux précédents, présentant un encochement d'une hauteur de 20 cm sur 60 cm environ que nous n'avons su expliquer.

Interprétation

Le site est suffisamment grand pour que l'on envisage la présence d'une cité aux deux époques d'occupation attestée, à savoir les époques hellénistique et romaine. Le village de Güngören, qui s'appelait naguère, selon notre informateur, Mamuriye, s'est aussi appelé, jadis, Armutalanı, nom sous lequel il est connu par la carte turque au 1 : 200.000. Or Armutalanı a été visité en juin 1902 par Philippson qui a vu au nord du village un défilé dominé par une tour de guet hellénistique et des tombeaux anciens (A. Philippson, Reisen und Forschungen im westlichen Kleinasien I, III, *Petermann's Mitteilungen, Ergänzungsheft* 177, 1913, p. 56-57), sans nul doute le site par nous prospecté.
En revanche, les traces d'occupation byzantine sont très minces : des toponymes (Kilise, Hagiasma) et une croix de la longueur d'une main qui aurait été trouvée sur le site, selon notre informateur, mais que nous n'avons pas vue. Aucun tesson de céramique commune ne peut être sûrement rapporté à l'époque byzantine. Il paraît donc difficile, d'après les résultats de la prospection, de considérer que le site a eu une quelconque importance après l'Antiquité tardive.

AYVA

Le village d'Ayva (***photo 06-Ayva-01***) se trouve au SO d'Akçalar, dans les montagnes qui dominent la rive sud du lac d'Apollonias. La vue sur le lac, de la route qui y monte, est superbe (panoramique d'E en O, d'Apolyont/Gölyazı à Lopadion/Uluabat : ***photos 06-Ayva-02*** à ***08***). Sur la place de la mosquée (GPS : N 40 07 282 ; E 028 42 477) se trouvent :

- une *colonnette* (***photo 06-Ayva-09***)

Dimensions :

Hauteur :157 cm
Diamètre : 25 cm
Circonférence inférieure : 99 cm
Trace d'encastrement de 66 cm sur 10 cm à 23cm du sommet
Bandeau supérieur de 7cm de largeur


photo 06-Ayva-06

- un *bloc* en marbre de Proconnèse (***photo 06-Ayva-10***)

Dimensions :

Longueur : 145 cm
Largeur conservée : 68 cm
Épaisseur : 20cm.


photo 06-Ayva-10

Deux encastrements rectangulaires de 14 cm sur 11 et une mortaise circulaire. On nous dit qu'il y avait trois blocs semblables.


photo 06-Ayva-16

L'endroit est surtout connu pour ses grottes, situées au sud du village, accessibles par un chemin à flanc de côteau puis par une montée à pic. (Point GPS sur le chemin à l'aplomb des grottes : N 40 07 160; E 028 42 522. Alt. 260 m) Ce sont des grottes karstiques connues des spéléologues (***photo 06-Ayva-11***). On a de là une vue sur des pics et des barres calcaires à l'E et au N, et sur le lac d'Apollonias (***photos 06-Ayva-12-13***). Un dépôt calcaire forme comme une large marche précédant l'entrée d'une petite grotte sur la gauche (***photos 06-Ayva-14-15***) et d'une grande grotte sur la droite (***photo 06-Ayva-16***). Là doit tomber une cascade, à sec lors de notre passage. À l'intérieur de la grotte principale, très vaste galerie d'une hauteur approchant 10 m, (***photo 06-Ayva-17***) dans laquelle les eaux doivent s'écouler, à voir le l'aspect du sol, par temps de pluie. À l'extrémité de cette galerie, où nous conduisent deux enfants du village, spectaculaire cheminée, dont l'ouverture, située au sommet d'un dôme, forme un puits de lumière (***photos 06-Ayva-18-19***). Autour, des galeries en eaux peuvent être parcourues en barque par les spéléologues. Au retour, nous prenons en

photos trois stalagmites massives vaguement anthropomorphes (***photos 06-Ayva-20*** à ***22***). Mais surtout, l'entrée même de la galerie est barrée par des concrétions calcaires qui ont la forme d'un dragon (tête dressée à la verticale, corps massif et large, une patte) (***photos 06-Ayva-23*** à ***25***). Comment ne pas songer au dragon avec lequel saint Ioannikios passa l'hiver dans une grotte (*Vie de Ioannikios* par Pierre, éd. VAN DEN GHEYN, §48) ? L'identification est séduisante.

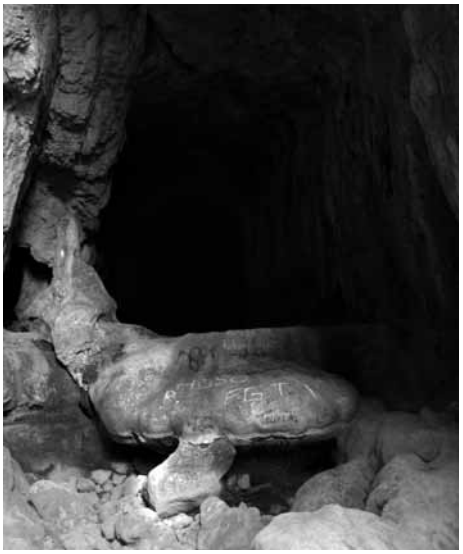


photo 06-Ayva-24

II

Les villages de piémont



06-Tahtali-08

Une série de villages se trouve au pied des contreforts occidentaux de l'Olympe sur une ligne grossièrement EO. De Brousse au lac d'Apollonias (Apolyont Gölü), ce sont Misiköy (ou Misi), Demirci, Çalıköy (ou Çalı), Yaylacık, Tahtalı, Kayapa, Hasanaga, Akçalar, ce dernier étant au bord du lac. Ces villages surmontent de quelques mètres la plaine de Brousse au nord, plaine formée par la vallée du Nilüfer dont le cours est lui aussi EO et donc parallèle aux contreforts de l'Olympe. Au sud, les villages communiquent avec la montagne qui les domine par les vallées NS des affluents du Nilüfer (par ex. la vallée du Çalıdere : ***photo 06-Gavuröldü-02*** ou celle du Hasanagadere : ***photos 06-Manastirtepe-16*** à ***18***). Ils sont donc en relation avec la plaine, qu'ils cultivent, et avec la montagne, qu'ils exploitent, tout en étant au carrefour de voies de communication EO - la route de piémont est depuis le XVIe s. au moins (*Stephan Gerlachs dess Aeltern Tage-Buch*..., Francfort, 1674, p. 258) et jusqu'au XIXe s. l'axe majeur de communication de la vallée du Nilüfer - et NS - les vallées des affluents du Nilufer. Cette situation favorable, sur un axe NS de la mer à la montagne en passant par une plaine riche, rappelle celle des monastères byzantins du IXe siècle, en particulier celle du monastère des Agaures, situé près de Çekirge à côté de Brousse, qui avait de nombreux métoques (exploitations dépendantes du monastère) dans la plaine de Brousse jusqu'à la mer à Kurşunlu et une chapelle sur les pentes de l'Olympe. Actuellement ces villages sont cependant en retrait, l'industrialisation se faisant le long de la grand'route EO de Brousse à Karaçabey, Izmir Yolu, plus proche de la vallée du Nilüfer que de la montagne.

YAYLACIK

Ce village avait été visité en 2004, nous y avions vu « un peu à l'O du village et en hauteur, un cimetière antique (fouilles clandestines) où il y a beaucoup de briques et où se trouve un gros bloc travaillé, au lieu dit Kayalık », de même qu'un *hagiasma* dans le village (Sıtmapınar, encore utilisé, spécialisé dans la malaria). Nous n'avions pu aller visiter l'*hagiasma* situé bien au-dessus du village dont le nom est Keyif Ali /Kefali (Képhalè), et voulions le faire en 2006 en espérant y trouver des vestiges d'un monastère. Bien que le site soit idéal et la vue sur la vallée panoramique (***photo 06-Yaylacik***), aucun vestige d'aucune sorte que ce soit n'a été trouvé dans cet endroit qui ne garde d'*hagiasma* que le nom, la source ayant été captée depuis longtemps déjà.

TAHTALI

Ce village a été visité en 1990 par la mission Lefort, qui y avait fait une riche moisson de blocs sculptés, y compris une statue mutilée (A. PRALONG, Matériel archéologique errant, *La Bithynie au Moyen Age*, éd. B. Geyer et J. Lefort, Paris, 2003, p. 225-286, n° 134 à 139), et y avait relevé deux inscriptions des Ve-VIe siècles (G. KIOURTZIAN, *ibid.* p. 62-63). Nous y étions retournés en 2004 et y avions vu un certain nombre de blocs parallélépipédiques de grandes dimensions et un fragment de plaque de chancel ; nous y avions entrepris la description du kale byzantin.

L'impression laissée par les missions de 1990 et de 2004, à savoir que Tahtalı, à voir l'importance des vestiges qui s'y trouvent, n'était pas un simple village à l'époque romaine et jusqu'au VIe siècle au moins, mais une cité, s'est trouvée confirmée par notre visite du 08-09-2006. Le *muhtar* nous a en effet confirmé l'importance archéologique de son village puisque, après la découverte d'un cimetière antique à l'est du village et celle d'un cercueil en plomb envoyé au musée de Bursa, le dit cimetière, recouvert par mesure de précaution, a été déclaré zone d'intérêt historique de deuxième degré, le côté ouest du village, où sont des maisons anciennes en bois et pisé, étant, lui, classé au troisième degré. Nous avons d'autre part relevé des blocs antiques - dont un portant une inscription dédicatoire à un empereur - et des blocs byzantins. Nous avons de plus complété la description du kale faite en 2004 et décrit brièvement une autre fortification située plus en hauteur dans le village. Enfin nous avons vu l'inscription dédicatoire de l'église grecque du XIXe siècle.

Les blocs antiques

Elément 1 : Socle de statue (***photo 06-Tahtalı-01***)

Découverte au printemps 2006 à l'occasion des travaux de Turk Telekom, cette pierre en marbre local (gris foncé veiné de blanc) portant une inscription a été laissée à l'endroit elle avait été trouvée, devant le kale décrit en 2004 (voir *infra*) (***photos 06-Tahtalı-02-03***). Elle sera sans doute apportée au musée de Bursa si le *muhtar* obtient un financement pour la transporter.

Dimensions :

Hauteur totale : 178 cm
Largeur du couronnement : 78 cm
Largeur de la base : 90 cm
Epaisseur du couronnement : 50 cm
Epaisseur de la base : 60 cm



photo 06-Tahtalı-04

La partie haute du couronnement a été retaillée sur une épaisseur de 20 cm (***photo 06-Tahtalı-04***) comme le montre l'acrotère tronqué du côté de la face inscrite (***photos 06-Tahtalı-05-06***). Sur le sommet de la stèle, mortaise carrée de 7 cm sur 7 cm (cf. ***photo 06-Tahtalı-05***. Traces de ciseaux grain d'orge sur les deux faces latérales (***photo 06-Tahtalı-07***). Le champ épigraphique a été lissé (***photo 06-Tahtalı-08***).



photo 06-Tahtalı-07

*L'inscription (**photo 06-Tahtalı-09**)*

Champ épigraphique : hauteur 46 cm, largeur 71 cm ; 8 lignes ; hauteur des lettres, environ 4 cm

1. **AUTOKRATORA**
2. [10 caractères] **KAISARA**
3. SEBASTON GERMANIKON
4. AGELAIS LUSIKLEOUS
5. FUSEI DIAGELAOU GUNH
6. DOMITIOU ANDRONEIKOU
7. KATA DIAQHKHN LUSIKLEOUS
8. TOU PATROS


photo 06-Tahtalı-04

Le nom de l'empereur à la deuxième ligne a été martelé de façon très soigneuse (***photo 06-Tahtalı-10***) : il s'agit donc d'un cas officiel de *damnatio memoriae.* L'inscription est certainement du Ier siècle.

Elément 2 : Piédestal de colonne (***photos 06-Tahtalı-11 à 13***)

Devant le mur d'une maison dont la façade (N) donne sur la place, un piédestal de colonne, sans doute lui aussi exhumé lors de travaux récents. Marbre de Proconnèse.

Dimensions :

Hauteur totale : 102 cm
Largeur du couronnement : 57 cm
Diamètre du lit de pose de la colonne : 45 cm


photo 06-Tahtalı-11

A signaler également de nombreux blocs pris dans le sol, qui n'ont pas été relevés (***photo 06-Tahtalı-14***).

Les blocs byzantins

Elément 1 : *Fragment de meneau* (***photo 06-Tahtalı-15***)

Dans la même rue que le socle de statue, à une centaine de mètres à l'E, une pièce sculptée cassée, sans doute elle aussi exhumée à l'occasion des travaux récents. Selon une vieille dame, la pierre proviendrait de Kadıpınarı, village actuellement abandonné, les villageois, après l'incendie subi par Tahtalı en 1923, étant allés chercher des pierres dans les villages voisins pour la reconstruction.

Dimensions :

Hauteur maximum conservée : 58 cm
Largeur maximum : 43 cm
Épaisseur : 16 cm

La cassure a donné au meneau la forme d'un triangle dont la base est occupée par un des flancs arrondis, et le sommet par un petit fragment de l'autre flanc arrondi (***photo 06-Tahtalı-16***).

Les deux flancs sont soulignés longitudinalement par une rainure, à 11 cm du bord, les deux rainures parallèles délimitant une surface centrale large de 22 cm et bien ravalée. Le flanc semi-cylindrique bien conservé est orné vers son sommet de la façon suivante : au-dessus d'un fin listel (1,5 cm), se trouve un bandeau large de 3,5 cm, surmonté par un autre bandeau, haut de 6 cm, cassé dans sa partie supérieure.



photo 06-Tahtalı-16

Elément 2 : *Bloc parallélépipédique orné d'une croix* (***photo 06-Tahtalı-17***)

Dans la cour ouverte d'une maison située au nord de la mosquée : bloc parallélépipédique en brèche blanc-rose portant sur une face étroite une croix pattée sculptée en très léger relief.

Dimensions :

Hauteur : 55 cm
Largeur conservée : 40 cm
Épaisseur : 12 cm



photo 06-Tahtalı-17

Elément 3 : *Colonne*

Sur la place, ont été plantés dans le sol cimenté une colonne peinte en bleu-vert vif et un et un chapiteau imposte (***photo 06-Tahtalı-18***).

Dimensions de la colonne

Hauteur conservée : 120 cm
Diamètre : 24 cm
Mortaise ronde, diamètre 4 cm



photo 06-Tahtalı-18

Elément 4 : *Chapiteau imposte* (***photo 06-Tahtalı-19***)

Marbre gris, très érodé

Dimensions :

Lit d'attente : 42 cm sur 68 cm
Hauteur conservée : 18 cm
Diamètre de la colonne : 35cm.

Les fortifications


photo 06-Tahtalı-20

Elément 1 : *Fortification byzantine reprenant des murs antiques* (***photo 06-Tahtalı-20***)

Cette fortification se trouve dans le village, non loin de la place au SE, et est appelée *kale* (château) par les habitants. Notre description de 2004 est encore valable, les travaux entrepris lors de notre passage en août 2004 ayant été arrêtés, semble-t-il, immédiatement après (cf. ***photo 04-Tahtalı-06***) :

« Le kale semble un rectangle suivant les points cardinaux dont l'angle NE est constitué d'énormes blocs, certainement antiques, et dont actuellement le mur E est le mieux conservé : sa partie N est déjà ferraillée, sa partie S donne sur la cour de M. Ibrahim Sansar. Il se prolonge vers le sud en tant que fondation d'une ou plusieurs maisons anciennes. La longueur approximative de ce mur E depuis l'angle NE jusqu'au moment où il sert de fondation est d'une quarantaine de mètres. Une pièce voûtée de briques s'ouvre perpendiculairement au mur à environ 25 mètres de l'angle NE dans la cour de M. Sansar. (...) Le mur N, cimenté, fait environ 14,50 m depuis l'angle NE jusqu'à l'emplacement d'une porte. La voie qui emprunte cette porte pour monter vers le sud est dallée et un départ de voûte est visible à droite en entrant. Le mur N se prolonge dans le jardin de la maison contiguë. À l'intérieur de la fortification, une tourelle semi-cylindrique montée en assises de pierre alternées avec des assises de brique (4) se trouve sur le mur Est à environ 15 mètres de l'angle Nord Est ; elle fait partie d'un mur E0 (***photo 06-Tahtalı-21***). »

La salle voûtée qui ouvre dans la cour de M. Sansar a été entièrement mesurée. Elle est précédée d'un corridor dont l'ouverture sur l'extérieur est un arc (cf. ***photo 04-Tahtalı-06***).


photo 06-Tahtalı-22

La salle est voûtée d'assises longitudinales de briques, ayant nécessité la pose d'un cintrage (***photo 06-Tahtalı-22-23***). À l'entrée de cette salle, sur la droite se trouve un arc en briques (un départ de voûte ?) dont le sommet est à environ 1m du sol (***photo 06-Tahtalı-24***)

Dimensions de la salle voûtée :

Longueur : 8, 34 m
Largeur : 2, 68 m
Hauteur : 2, 24 m

Dimensions du corridor qui la précède (***photo 06-Tahtalı-25***) :

Longueur : 1, 83 m
Largeur : 2 m
Hauteur : 2, 01 m

Dimensions de l'arc d'entrée (***photo 06-Tahtalı-26***):

Longueur : 1, 75 m

Largeur : 2 m
Intrados de l'arc : 38 cm
*Épaisseur des briques de l'arc externe (**photos 06-Tahtalı-27-28**) : 4/4.5 cm*
Épaisseur des joints entre les briques : 4 cm.


photo 06-Tahtalı-28

Dans le kale, devant le mur byzantin (cf. ***photo 06-Tahtalı-21***), a été trouvé un tesson de céramique byzantine à glaçure (***photo 06-Tahtalı-29***)

Elément 2 : *Fortification (ottomane ?)* (***photos 06-Tahtalı-30-31***)

À l'est du précédent kale et en hauteur, se trouve une fortification quadrangulaire de grande dimension dont il reste des murailles ayant perdu leur parement, de hauteur significative (***photo 06-Tahtalı-32-33***). Longueur du mur NS (au GPS) : 118 m. Largeur des murs entre 2, 80 m et 3, 90 m (***photo 06-Tahtalı-34***). Mortier blanc à tuileau. Fortification ottomane ?
Point GPS à l'angle NO de la fortification (***photo 06-Tahtalı-35***) : N 40 09 991 E 028 53 120.


photo 06-Tahtalı-34

L'église grecque du XIXe s.

Les murs de l'ancienne église grecque du village, dans laquelle nous ne sommes pas entrés, sont toujours debout. Nous avons vu, chez un villageois, l'inscription de dédicace de cette église, datée du 14 juillet 1874, qui donne son vocable : Saint-Théodore Tyron (***photo 06-Tahtalı-36-37***). L'inscription semble inédite, puisqu'elle n'a pas été répertoriée par Y. Ötüken (Y. Ötüken *et al*., *Turkye'de vakıf abideler ve eski eserler*, IV, Ankara 1986). Jean-Pierre Grélois rappelle que, d'après Gerlach (voir *supra*), le village portait le nom de Saint-Théodore au XVIe siècle et que Covel, au XVIIe siècle, signale une inscription remployée dans l'église Saint-Théodore (*Dr John Covel Voyages en Turquie 1685-1677*, éd., trad, et notes par J.-P. Grélois, Paris, Lethielleux, Réalités byzantines 6, 1998, p. 210 et n. 574, et p. 236-237).


photo 06-Tahtalı-37

Interprétation

L'importance de Tahtalı à l'époque romaine est amplement confirmée par le socle de statue portant une inscription dédiée à un empereur. La présence de restes byzantins (chapiteau à imposte, bloc

avec croix sculptée, salle voûtée du kale) témoigne du maintien d'une agglomération à l'époque byzantine. La présence grecque s'est continuée à l'époque ottomane (église Saint-Théodore) et ne s'est interrompue que lors de l'échange des populations en 1923. La continuité de l'habitat est donc ici repérable et la qualité des vestiges en place plaide en faveur d'une agglomération importante, de l'ordre de la cité.
En revanche la présence de monastères n'a pas été repérée, bien que la *Vie d'Antoine le Jeune* (éd. A. Papadopoulos-Kerameus, §28, 31, 39) fasse mention d'un monastère - le monastère des Eunuques - au-dessus de la cité de Pandèmos que Jean-Pierre Grélois identifie de façon convaincante avec Tahtalı (voir *infra*).

Akçalar

Ce village occupe une place particulière parmi les villages de piémont, puisqu'il est en fait au bord du lac d'Apolyont. Point GPS N 40 10 177 ; E 028 45 312. Des restes antiques ont été rassemblés dans le nouvel espace aménagé autour de la mosquée. De part et d'autre de l'escalier montant à la mosquée, deux colonnes sont posées sur des chapiteaux antiques retournés (***photo 06-Akçalar-01***). D'autres colonnes se trouvent sur la pelouse au dessous du terre-plein de la mosquée. Vue d'ensemble du montage à gauche de l'escalier (éléments 1, 2, 3 : ***photos 06-Akçalar-02-03***) ; vue d'ensemble du montage à droite de l'escalier (éléments 4, 5 : ***photo 06-Akçalar-06***)


photo 06-Akçalar-03

Élément 1 : *base antique* (***photo 06-Akçalar-05***)

Situation : en haut de l'escalier de la mosquée, à gauche

Dimensions :

Hauteur : 22cm

Élément 2 : *chapiteau* (***photo 06-Akçalar-04***)

Situation : en haut de l'escalier de la mosquée, à gauche, sur l'élément 1

Type : corinthien à une couronne

Dimensions :

Hauteur : 30 cm
Lit d'attente : 40 cm x 40 cm
Lit de pose, circonférence : 78 cm

Élément 3 : *colonne* (***photo 06-Akçalar-02-03***)

Situation : en haut de l'escalier de la mosquée, à gauche, sur l'élément 2

Marbre de Proconnèse

Dimensions :

Hauteur conservée : 2, 30 m

Élément 4 : *chapiteau* (***photo 06-Akçalar-07***)

Situation : en haut de l'escalier de la mosquée, à droite

Type : corinthien, sans abaque

Dimensions :

Hauteur conservée : 38 cm



photo 06-Akçalar-07

Élément 5 : *colonne* (cf. ***photo 06-Akçalar-06***)

Situation : en haut de l'escalier de la mosquée, à droite, sur l'élément 4

Dimensions :

Hauteur conservée : 2, 40 m

Élément 6 : *fragment de colonne* (cf. ***photo 06-Akçalar-08***)

Situation : à droite de l'escalier de la mosquée, sur la pelouse

Dimensions :

Hauteur conservée : 1, 08 m
Circonférence de la base : 96 cm
Circonférence du sommet : 108 cm

Inscrite dans les années 1930

Élément 7 : *fragment de colonne* (cf. ***photo 06-Akçalar-09***)

Situation : à droite de l'escalier de la mosquée, sur la pelouse

Dimensions :

Hauteur conservée : 1, 02 m
Circonférence de la base : 96 cm
Diamètre du sommet : 26 cm

Les deux fragments (éléments 6 et 7) appartiennent sans doute à la même colonne (identité de diamètre).

Élément 8 : *fragment de colonne* (***cf. photo 06-Akçalar-10***)

Situation : à droite de l'escalier de la mosquée, sur la pelouse

Dimensions :

Hauteur visible : 58 cm
Circonférence de la base : 1 m
Diamètre du sommet : 28 cm

Non loin d'Akçalar, le Prof. Necmi KARUL, préhistorien de l'Université d'Istanbul, fouille un site préhistorique qu'il nous a fait visiter.
La fouille se trouve à l'est d'Akçalar sur la route d'Akçalar à Hasanaga, après l'usine appelée Akyapak, au niveau de l'embranchement de la route qui conduit aux usines de Karsan, Asansör ve Yürüyen Merdivenler et Laspar. La fouille est juste en face et à l'ouest de Karsan, sur la faille Uluabat qui passe aussi sous la fabrique d'ascenseurs, comme nous l'explique le Pr. KARUL. Elle se situe sur une colline d'où l'on a une belle vue sur le lac d'Apolyont et les montagnes qui le dominent au sud. Le Prof. KARUL, à l'occasion de cette visite, nous a aimablement montré des vestiges romains ou byzantins. Les emplacements romains ou byzantins se situant dans le périmètre de la fouille n'ont naturellement été ni photographiés ni relevés au GPS. Ce sont :

- à mi-pente de la colline vers l'ouest, au nord de Laspar, un champ d'oliviers rempli de briques, où a été vu vu aussi un fragment de plaque de marbre
- en allant vers le nord de l'autre côté d'un petit vallon, dans un champ d'oliviers à mi-pente de la colline qui culmine au niveau d'Akyapak, au niveau supérieur de la fouille où ont été trouvés des squelettes en position fœtale, dans un carré se trouve un niveau romain (un toit effondré sur du matériel de stockage ?).
- la chapelle (une basilique paléochrétienne avec mosaïques) dont nous avait parlé le *muhtar* d'Akçalar est à une centaine de mètres en contrebas ; elle a été fouillée par le musée de Bursa, qui aurait selon Hayri Yilmaz publié ses résultats (publication pour le moment introuvable) ; elle a été recouverte par les gendarmes.

CONCLUSION

La prospection du versant nord des contreforts occidentaux de l'Olympe a été fructueuse, parce qu'elle nous a appris de l'occupation romaine et byzantine, mais décevante au regard des monastères, qui sont notre objectif.
Il est clair en effet que les villages de piémont, sur une ligne EO, parallèle et à la montagne et à la vallée du Nilüfer, ont été aux époques romaine et byzantine, et sans doute avant (cimetière à Yaylacık), de riches établissements. Ils sont restés à l'époque moderne des villages grecs. L'habitat, aux époques romaine et byzantine de la haute époque, était continu depuis Bursa jusqu'à Akçalar, le port oriental du lac d'Apolyont, le hiatus entre Hasanaga et Akçalar étant comblé par les habitats et la chapelle sis sur la colline qui domine le lac à l'est (cf. fouilles et terrain de fouilles du Pr KARUL).
En revanche, les villages actuels de montagne, le long des vallées NS des affluents du Nilüfer, appelés maintenant du nom du village de piémont où ils atteignent la plaine (Misi Dere, Çalı

Dere, Hasanaga Dere etc..), ne semblent pas avoir été des habitats aux époques romaine et byzantine, pas plus que les sommets qui les dominent (Manastır Tepe). De même, le site de Güngören, encore actif à l'époque romaine (monnaie de Trajan), semble déliquescent voire disparu à l'époque byzantine. Seul le village de moyenne montagne d'Ayva, au sud du lac, et qui n'est pas situé sur un cours d'eau, semble avoir eu une activité à l'époque byzantine. Il faudrait sans doute y retourner, car, avec les grottes, c'est un bon candidat pour un site de monastère.

La vallée du Nilüfer et la route de la mer au piémont de l'Olympe

I

LES VILLAGES DE LA VALLÉE DU NILÜFER



photo 06-Görükle-48

La région autour de Görükle a été prospectée, avec quelque difficulté en raison de l'urbanisation galopante : ainsi le village de Sülüklü qui, sur la carte, semblait un important nœud de communication, est maintenant réduit à trois maisons au bord d'un échangeur autoroutier. L'excellent accueil du maire de Görükle nous a permis de faire une prospection complète des restes de ce village, en passe de devenir une ville de banlieue. Nous sommes aussi retournés à Büyük Balıklı et Zirafta, pour compléter les informations relevées l'an dernier.

GÖRÜKLE

Le village a été visité par la mission Bithynie/Geyer-Lefort en 1992, mais il a beaucoup changé, car la construction de l'Université de Bursa sur le territoire de la commune a entraîné une urbanisation galopante. Le centre est resté identique. Görükle était un village grec dont le nom « Kouboukleia » est encore connu des habitants, Turcs venus de Kavala lors de l'échange des populations. Le village grec occupait la pente N, actuellement en friche, d'une colline au flanc S de laquelle se trouve le village actuel ; la dite colline avait le nom de Motortepe, qu'elle tenait du moulin et de l'éolienne qui le faisait tourner, sis au sommet. Au pied de cette pente, à côté de la fontaine Motormeşeleri Çeşmesi, il y avait jadis, selon les habitants, des platanes, trois puits dont un appelé la maison du papas et un *hagiasma* qui guérit les blessures ouvertes. Des vestiges antiques et byzantins sont rassemblés à divers endroits du village, et parfois disséminés au hasard des rues.

Dans le jardin de la place de la mosquée : *une margelle de puits*

Formée par quatre plaques de marbre rendues solidaires par des tenons métalliques et du béton, elle sert actuellement d'abri pour une pompe électrique et est recouverte par une très grande dalle de marbre moderne. Trois plaques sont en marbre blanc (plaques A, B, D), dont deux décorées (A et B) (***photos 06-Görükle-01-02***), une est en marbre gris-bleu (plaque D) (***photo 06-Görükle-03***). L'ensemble présente des traces d'usure, particulièrement visibles sur les deux plaques décorées. Le puits date, selon les habitants, du temps des Grecs : l'aménagement des 4 plaques en margelle est donc antérieur à 1923.



photos 06-Görükle-01



photos 06-Görükle-03

Dimensions :

Longueur : 84 cm
Largeur : 80 cm
Hauteur maximum : 45 cm.
Épaisseur inaccessible

Dimensions des plaques :

Face A : 77 cm x 40 cm
Face B : 80 cm x 45 cm

Face C: 80 cm x 43 cm
Face D : 84 cm x 43 cm

Les deux faces décorées (A et B) présentent une rangée de 4 feuilles d'acanthe épineuse de type micrasiatique (hauteur : 18 cm) dont les lobes sommitaux ont disparu. Cette rangée surmonte un bandeau de godrons assez profondément creusés (hauteur 23 cm) (***photos 06-Görükle-04-05***). On note que l'extrémité de la plaque B contiguë à la plaque A présente une courbure indiquant un retour de la pièce (***photos 06-Görükle-06-07***) et pouvant peut-être en expliquer la fonction : il pourrait s'agir d'un chapiteau de pilastre apparenté aux chapiteaux de type pergaménien.

Dans la rue qui longe la mosquée : *une colonne* (***photo 06-Görükle-08***)

Encastrée dans la chaussée

Dimensions :

Hauteur conservée : 39 cm.
Diamètre : 37 cm
Mortaise circulaire : diamètre 8,5 cm ; profondeur : 2,5 cm

Dans une cour donnant sur la rue qui longe le café de la mosquée : *une inscription ottomane*

Dimensions : 40 cm x 58 cm (***photo 06-Görükle-09***)

Champ épigraphique : 33 cm x 23 cm composé de deux cartouches superposés

Deux lignes sculptées en réserve hautes respectivement de 10 cm et 11,5 cm

« Fontaine construite par .... (lacune due à une cassure), 1215 » (1215 H = 1800 AC)

Dans la rue montant de la place, à l'angle d'une maison ancienne : *un bloc mouluré*

Dimensions :
*Longueur : 46 cm (**photo 06-Görükle-10**)*
Largeur : 35 cm
Hauteur : 22 cm

Dans la rue montant vers le lieu dit Kilise :
un chapiteau corinthien

Provient de la maison d'en face (maintenant détruite) où existait aussi un autre exemplaire disparu. Marbre de Proconnèse. Très endommagé. (***photos 06-Görükle-11*** à ***13***)

Dimensions :

Hauteur conservée : 37 cm
Diamètre du lit de pose : 37 cm
Mortaise : 2 cm x 3 cm x 5 cm



photos 06-Görükle-12

La couronne inférieure (4 feuilles) a perdu ses lobes sommitaux. La partie supérieure a disparu. Seule est conservée l'extrémité centrale des hélices, située au-dessus de la couronne supérieure, ce qui permet de l'attribuer au type AP IV/c.

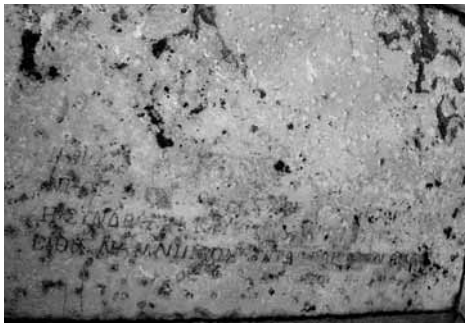
> Au lieu-dit Kilise

Aucun reste d'église, si ce n'est, sur la place, un *fragment de dé de chancel*, mouluré sur deux faces (***photo 06-Görükle-14***)

Dimensions :

Section : 15 cm sur 15 cm, restituée
Hauteur conservée : 21 cm

Sur la place, une fontaine : celle vue en 1992 a été remplacée par une cuve et un édifice en béton. Le nom est resté : Kilise Çeşme. Une plaque de marbre a été encastrée au-dessus de la cuve. Elle paraissait lisse (***photo 06-Görükle-15***) mais, sur l'insistance du maire qui avait habité là, nous avons fini par voir une *inscription néogrecque* martelée et très endommagée dont on a pu lire ce qui suit (***photos 06-Görükle-16-17***) :


photos 06-Görükle-16

1. **H BRUS(IS) A** martelage nombre de lettres ?
2. **NAOU MEGALOMARTUROS A .. .U GEORGIOU**
3. **H SUNDROM..K.UBOKAIAN..**
4. **EIQE NA MNHMONE.HTAI PAR (HMWN) A**
5. **ETOUS 1896 AUGOUSTOU 15**

Elle donne donc le vocable de l'église, Saint-Georges, et la date, 15 août 1896.

> Au lieu-dit Çınar

Au nord d'Izmir Yolu et au sud du village, dans les HLM en cours de construction, se trouve un miniparc, appelé Çınar, où le maire a rassemblé les pierres trouvées dans le village. GPS : N 40 13 612 E 28 50 766. Alt : 126m.

Le bassin (***photos 06-Görükle-18 à 20***)


photos 06-Görükle-18

À côté du miniparc se trouve un *bassin rectangulaire* en brique, protégé par un grillage, qui n'a pas été mesuré car il était iaccessible. Ce bassin semble être un réservoir, mais il n'a ni enduit hydraulique, ni ouverture, ni voûte. Selon Annie Pralong, ce bassin est protobyzantin (brique et enduit de même épaisseur). Dans le champ à côté, se trouvent des

briques, d'une épaisseur soit de 4 cm (ou 4, 5 cm) soit de 3 cm. Certaines portent encore du mortier (***photos 06-Görükle-21*** à ***23***).

Les blocs du parc

Élément 1a et b : *pierres de pressoir* (***photos 06-Görükle-24*** à ***26***)

Elément 1a

Dimensions :

Hauteur : 125 cm
Largeur : 95 cm
Épaisseur : 19/24 cm



photos 06-Görükle-24

Pierre en marbre blanc gris veiné. Cassé sur ses quatre côtés. Revers piqueté.
Surface légèrement piquetée creusée de 2 rigoles parallèles, distantes de 8 cm l'une de l'autre, qui convergent vers une rigole centrale (largeur : 3 cm) située au centre du bandeau supérieur (largeur : 18 cm) qui s'élargit à l'extrémité de la plaque (mortaise cassée ? : 4 cm x 4 cm x 3,5 cm). Elles délimitent une surface médiane presque carrée (52 cm x 54 cm).
Aux angles supérieurs de la rigole extérieure : deux cavités circulaires. Dans l'angle inférieur droit : mortaise (diamètre 6 cm ; profondeur 4 cm).

Elément 1b

Dimensions :

Hauteur : 106 cm
Largeur : 72 cm
Épaisseur : 22 cm

Surface bien lissée. Pierre cassée sur trois côtés. Seule la tranche gauche est dressée (ciseau grain d'orge).
Comme la précédente, cette pièce porte deux rigoles parallèles (séparées latéralement par 4 cm, et par 6 cm en haut et en bas) qui convergent vers un petit canal d'évacuation situé au milieu du bord supérieur de la plaque (longueur :13 cm ; largeur : 4 cm). Elles délimitent une surface centrale presque carrée (66 cm x 63 cm). Elles sont légèrement décentrées : à 13 cm du bord supérieur et 27 cm du bord inférieur.
Sur la tranche gauche : deux mortaises profondes de 5 cm, à 43 et 51 cm du bord supérieur.
Sur la tranche droite mal bouchardée : deux mortaises, l'une au milieu de la plaque, à 54 cm du bord supérieur (8 cm x 8 cm x 4 cm), l'autre à 4 cm du bord (2,5 cm x 3 cm x 2,5 cm).

Elément 2 : *colonne* (***photos 06-Görükle-27-28***)

Colonne entière couchée sur le sol

Dimensions :

Longueur : 2, 47 m
Diamètre de la base : 24 cm
Bandeau à la base : 7, 5 cm
Diamètre supérieur : 20, 5 cm
Deux bandeaux supérieurs de 5cm et 3 cm
Pas de mortaise

Elément 3 : *colonne* (***photos 06-Görükle-29-30***)

Fragment, couché sur le sol

Dimensions :

Hauteur conservée : 83 cm
Diamètre inférieur : 23 cm
Hauteur de bandeau à l'extrémité conservée : 7 cm
Mortaise : 3,5 cm x 4 cm, profondeur 4 cm
Diamètre à la cassure : 21,5 cm

Elément 4 : *colonne* (***photo 06-Görükle-31***)

Fragment de colonnette utilisé comme rouleau, couché sur le sol

Dimensions :

Hauteur conservée : 80 cm
Les deux diamètres : 35, 5 cm et 33 cm

Elément 5 : *colonne* (***photos 06-Görükle-32-33***)

La colonne, fichée en terre, a un ressaut à son extrémité supérieure

Dimensions :

Hauteur conservée : 53 cm
Diamètre supérieur : 25 cm
Hauteur du ressaut : 5 cm
Largeur du ressaut : 2, 5 cm
Rainure à 4 cm du ressaut
Mortaise circulaire : diamètre 4,5 cm, profondeur 4,5 cm
Diamètre inférieur : 31,5 cm



photos 06-Görükle-32

Elément 6 : *colonne* (***photos 06-Görükle-34-35***)

Fragment de colonne, couché sur le sol

Dimensions :

Hauteur : 83 cm
Base conservée (diamètre : 43 cm) sur laquelle mortaise circulaire (diamètre : 4 cm)
Partie haute (diamètre : 40 cm) sur laquelle mortaise circulaire (diamètre : 4 cm)
Réutilisé comme rouleau ?

Elément 7 : *bouche de fontaine* (***photos 06-Görükle-36-37***)

Colonne retaillée, portant un canal médian.

Dimensions :

Diamètre : 27 cm.

Elément 8 :
parapet d'ambon **(*photos 06-Görükle-38*** à ***40***)


photos 06-Görükle-39


photos 06-Görükle-40

Reconnu comme tel en raison de la courbure extérieure de la pierrre (cf. ***photo 06-Görükle-39***). Marbre de Proconnèse. Le motif des quadrilatères sur la pointe inscrits dans un rectangle (cf. ***photo 06-Görükle-40***) est attesté dans la région. Datable du VIe siècle, selon Annie Pralong.

Dimensions :

Hauteur max. conservée : 61 cm.
Largeur : 35 cm
Épaisseur : 10 à 12 cm


photos 06-Görükle-41

Elément 9 :
base de statue fragmentaire
(*photos 06-Görükle-41* à ***43***)

Bloc en marbre gris foncé finement veiné de blanc et posé sur une des faces. Base de statue cassée à la moitié.

Dimensions :

Hauteur max. conservée : 83 cm.
Longueur : 96 cm (bandeau mouluré) à 71 cm
Largeur : 56 cm


photos 06-Görükle-42

Le lit supérieur du bloc, qui est sans doute le lit de pose puisqu'il ne porte aucune trace de fixation, est grossièrement travaillé.
Face arrière : inaccessible.
Face principale (cf. ***photo 06-Görükle-42***) : le bandeau mouluré a été ravalé ; à 39 cm de la base, motif médian composé par une double moulure large de 4 cm conservée sur une hauteur de 15 cm.
Faces latérales (cf. ***photos 06-Görükle-41-43***) : mouluration bien conservée sur une hauteur totale de 34 cm. Sous un bandeau lisse (10 cm), un tore (8 cm) encadré par deux listels bien marqués est surmonté par une gorge en doucine (16 cm).

Elément 10 : *pierre à bulgur* (***photos 06-Görükle-44-45***)

Creusée dans un conglomérat rosâtre. Porte une inscription ottomane sculptée en réserve dans un cartouche.

Dimensions :

Hauteur max. : 74 cm.
Diamètre extérieur : 104 cm
Diamètre intérieur : 77 cm (= épaisseur des bords : 27 cm)

Elément 11 : *pierre à bulgur* (***photo 06-Görükle-46***)

Même matériau. Pierre en forme de tronc de cône renversé (la partie la plus étroite vers le bas).

Dimensions :

Hauteur : 34 à 60 cm
Diamètre extérieur : 82 à 90 cm
Diamètre intérieur : 52 cm
Épaisseur : 30 à 38 cm


photo 06-Güngören-50


photo 06-Güngören-51

> Au lieu-dit Taşpınar

Dans l'ancien village, à sa limite occidentale, se trouve une esplanade, appelée Taşpınar (***photos 06-Görükle-47-48***), faite de blocs monumentaux en différents marbres (écrasante majorité de marbre gris veiné, mais aussi du marbre blanc : ***photos 06-Görükle-49***), sur laquelle se trouve une margelle de puits faite comme celle de la place de la mairie de 4 plaques montées ensemble en carré et cimentées pour former la margelle (***photo 06-Görükle-50***).

Margelle de puits
Composée de quatre plaques. Trois d'entre elles sont posées sur une base en béton et reliées par une bordure en béton (***photo 06-Görükle-51***). Ensemble mal fait. On a pu entrevoir la construction du puits : quelques assises de briques liées

par un mortier peu épais surmontant une maçonnerie de pierres plates.
Une des plaques est une *stèle antique* au relief très usé portant en son milieu une petite couronne de laurier terminée par deux rubans volants et surmontée par un fronton triangulaire (en partie disparu) portant un bouton circulaire en son centre. A la base, un large bandeau plat, haut de 14 cm. (***photos 06-Görükle-52*** à ***55***)


photo 06-Güngören-55

Dimensions de la stèle :

Hauteur : 77 cm
Largeur : 37 cm
Épaisseur restituée : 11 cm
Diamètre de la couronne 17 cm
zone de fronton 14 ; zone de la base 14.

Dans la partie supérieure de la stèle, sous le fronton : traces presque illisibles d'une inscription d'époque très incertaine (3 lignes possibles) (***photo 06-Görükle-56***).

Enfin, une *monnaie* byzantine nous a été montrée par un homme qui n'était pas du village : la provenance est donc inconnue.

Pièce de bronze (***photos 06-Görükle-57-58***).



photo 06-Güngören-57

Au droit : buste du Christ avec nimbe crucifère et inscription de petites croix dans les bras de la croix
Légende de part et d'autre du buste :
EMMA /NOUHL
IC/XC
Emmanouèl, I(esu)s Ch(risto)s
Emmanuel, Jésus Christ

Au revers, texte sur quatre lignes.
Légende (en lettres latines) :

+
IhSUS
CRISTUS
BASILEU
BASILE
+


photo 06-Güngören-58

Ièsus Cristus Basileu(s) Basile(ôn)
Jésus Christ, roi des rois

Il s'agit d'un follis de Basile II (cf. P. Grierson, *Byzantine Coinage*, 1999 p. 21)

Büyük Balikli

Nous passons dans le village pour relever les dimensions de l'inscription vue l'année précédente et qui semble être inédite (***photo 06-BBalikli-08***).

Champ épigraphique : 37 cm sur 27,5 cm

Hauteur des lettres : 2 cm

Espaces entre les lettres : 1 cm

Le *sarcophage* est décrit de façon précise par Annie Pralong : sarcophage à guirlande de type Proconnèse (N. Asgari, Objets de marbre finis, semi-finis et inachevés en Proconnèse, *Pierre éternelle du Nil au Rhin*, Catalogue d'une exposition tenue à Bruxelles du 12 oct. au 2 déc. 1990, Bruxelles, Crédit communal, 1990, p. 107-126, ici p. 112 ; Ead., Die halfabrikate kleinasiatischer Girlandensarkophage une ihre Herkunft, *Archäologischer Anzeiger* 1977, p. 329- 380, ici p. 354, fig 52-54). III^e^ siècle ? Très bien conservé (***photos 06-BBalikli-01*** à ***07***).



photos 06-BBalikli-01



photos 06-BBalikli-02

Traces d'emplois successifs sur la face principale : époque romaine (inscription gravée dans un cartouche central) ; époque ottomane : inscriptions gravées en réserve dans deux boutons médians et de part et d'autre de l'inscription antique (***photos 06-BBalikli-09*** à ***12***).

Remarque de Nuşin Asgari : la *tabula ansata* a une forme inhabituelle ; alors qu'elle est généralement triangulaire, elle fait ici penser à une sorte d'anse métallique.

Dimensions :

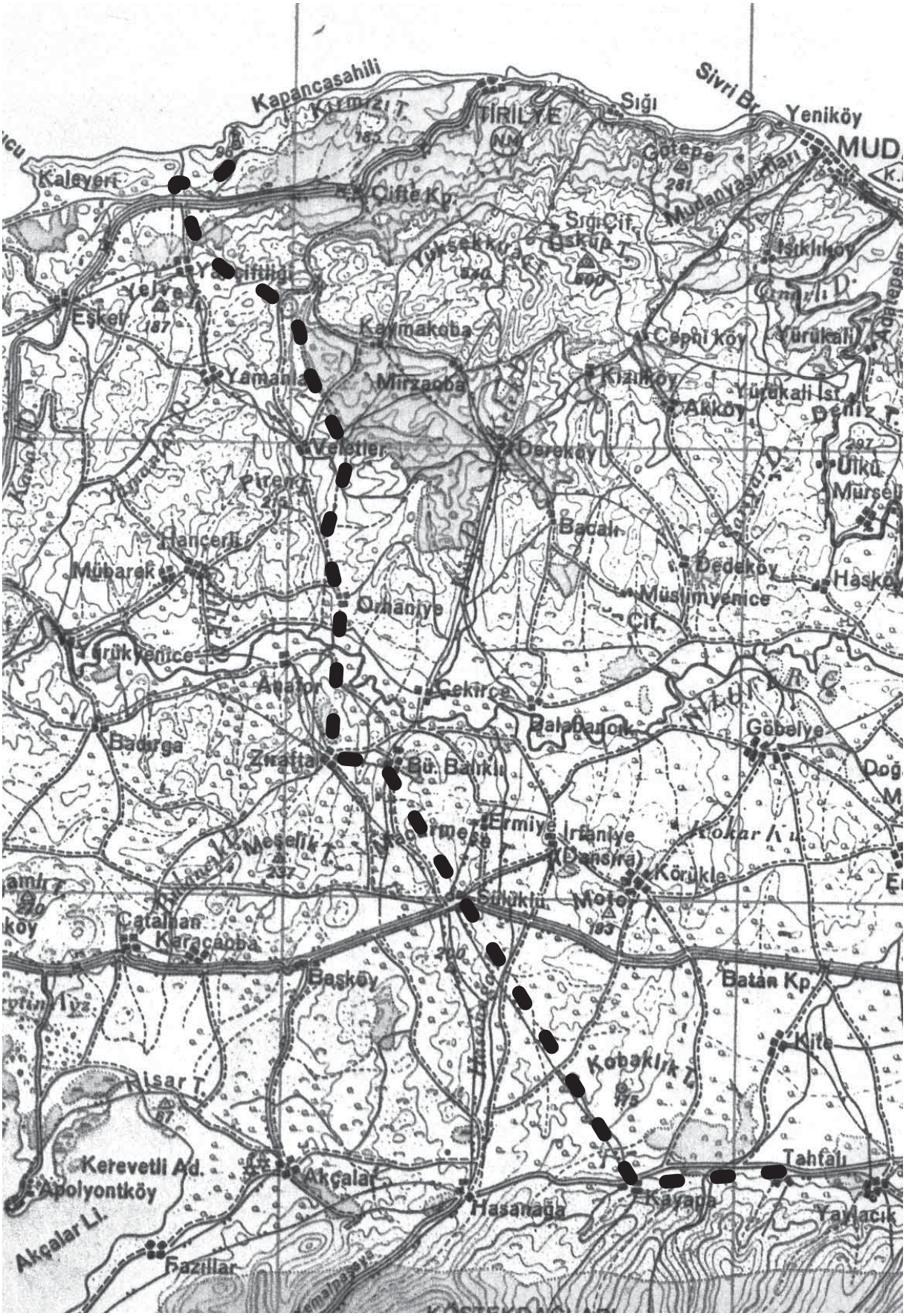
Longueur extérieure : 240 cm
Longueur intérieure : 205 cm
Largeur extérieure : 104 cm
Largeur intérieure : 73 cm
Hauteur extérieure : 92 cm
Épaisseur 14 à 16 cm.
Sur le bord du sarcophage : présence d'un bandeau d'encastrement pour le couvercle haut de 3 cm et large 7 cm.

II

De la mer au piémont de l'Olympe : la route NS par Yaliçiftliği et Zirafta



06-Via Greliosensis-17



II. De la mer au piémont de l'Olympe : la route NS par Yalıçiftligi et Zirafta

ARGUMENTATION EN FAVEUR DE L'EXISTENCE D'UNE TELLE ROUTE (JEAN-PIERRE GRÉLOIS)

1. L'identification de la cité de Césarée/Néocésarée-Aristè/Éristè-Pandèmos avec Tahtalı

Le premier argument en faveur d'une telle identification est l'importance des vestiges trouvés à Tahtalı, de l'ordre d'une cité et non d'un simple bourg rural.

En témoigne tout d'abord le dossier épigraphique : Covel, au XVIIe siècle, mentionne une inscription (cf. *supra*) Hasluck en cite un certain nombre, dont l'épitaphe d'un évêque Jean (F. W. Hasluck, Bithynica, *Annual of the British School of Archaelogy at Athens*, 13, 1906-1907, p. 298-300, 305-306 ; Id., *Cyzicus*, Cambridge, 1910, p. 65-66, 289), qui pourrait être celui qui participa au concile dit Quinisexte (691) (J.-C. Cheynet, L'époque Byzantine, dans *La Bythynie ...*, éd. Geyer, Lefort, p. 338). Kiourtzian a publié une épitaphe du VIe siècle (lecteur de la Grande Eglise) (cf. *supra*) et nous avons trouvé cette année une belle inscription du Ier siècle (cf. *supra*).

D'autre part, en 1990, comme en 2004 et 2006, nous avons eu la preuve de l'existence de monuments romains caractéristiques d'une cité (statue, stèles, piédestal, colonnes) : le dernier en date de ces monuments, la base de la statue d'un empereur *damnatus memoriae* exhumée cette année, semble un argument décisif pour voir en Tahtalı un chef-lieu de cité. L'importance de Tahtalı ne faiblit pas à la période byzantine, puisqu'un *kastron* y est construit (le kale ci-dessus décrit), et que l'on y rencontre des pierres byzantines (plaque de chancel photographiée en 2004, colonne, chapiteau à imposte décrits ci-dessus). Il est probable qu'elle ne faiblit pas non plus à l'époque ottomane si, comme certains d'entre nous, renforcés par l'avis - sur photos - de Nuşin Asgari, le pensent, la fortification massive sur le haut du village (cf. *supra*) est bien ottomane. Au XVIIe siècle, Tahtalı est d'ailleurs signalé par les voyageurs comme un lieu d'étape où se trouve un caravansérail (J. Thévenot, *Voyage au Levant*, introduction, choix de textes et notes de St. Yérasimos, Paris, 1980, p. 137 ; *Giro del mondo del Dottor D. Gio: Francesco Gemelli Careri*, I, Naples, 1699, p. 357 ; J. Pitton de Tournefort, *Voyage d'un botaniste*, II, notes et bibliographie de St. Yérasimos, Paris, 1982, p. 306). Au XIXe siècle, Tahtalı est resté un village avec une forte communauté grecque, suffisamment riche pour reconstruire l'église (cf. inscription citée *supra*).

Si Tahtalı semble bien être le chef-lieu d'une cité, pourquoi l'identifier à Césarée/Néocésarée-Aristè/Éristè-Pandèmos ? Pandèmos, où se trouvait le monastère d'Èristè (*Vie de Iôannikios par Sabas*, §13; cf. R. Janin, *Les Églises et les Monastères des grands centres byzantins [Bithynie, Hellespont, Latros, Galésios, Trébizonde, Athènes, Thessalonique]*, La Géographie Ecclésiastique de l'Empire Byzantin, II, Paris 1975, p. 148-149), est une région qui a été localisée à l'O de Brousse. Pandèmos est par ailleurs mentionné dans la *Vie d'Antoine le Jeune* comme la ville proche du monastère des Eunuques (cf. *supra*). Quant à Èristè/ Aristè, c'est aussi le nom d'une métropole appelée antérieurement Néocésarée (cf. Janin, *Les Églises*, cité ci-dessus, pp. 79, 129-131, 141-149). Signalons que Hasluck pensait déjà à identifier Tahtalı à une Césarée (Hasluck, *Cyzicus*, *op.cit.*, p. 66) mais sans savoir qu'il y avait deux cités de ce nom en Bithynie. L'une, Césarée-Germanikè, a été localisée par L. Robert à Filadar/Gündoğdu (L. Robert, *Villes d'Asie Mineure*, 2e éd., Paris, 1962, p. 190, 198, n. 3). Dès lors paraît-il logique de proposer l'identification Tahtalı = Pandèmos.

2. Le choix de Kapanca (découvert en 2005), comme débouché maritime de Tahtalı/ Pandèmos et des agglomérations du piémont occidental de l'Olympe

Dans notre région, une cité romaine peut difficilement se concevoir sans port. Hasluck proposait de le placer à Triglia. Mais le site est mal documenté pour la période antique, tout en étant proche de Mudanya, siège de la cité romaine d'Apamée.

En 2005, nous avons découvert au lieu-dit Kapanca un port équipé (môle construit en énormes blocs quadrangulaires, aiguade, entrepôt), utilisé sur une longue période (céramique jusqu'au XIIIe siècle). Le nom turc de l'endroit est formé sur *kapan* (entrepôt), ce qui laisse entrevoir un fonctionnement encore après le XIVe siècle. De là est née l'hypothèse que Kapanca fut le port de Tahtalı. Il fallait donc trouver un itinéraire entre les deux points distants à vol d'oiseau, selon le GPS, d'environ 24 km.

LA RECONNAISSANCE DE CETTE ROUTE

La carte turque montre depuis l'embouchure du Keten deresi (1 km environ à l'O de Kapanca, traces d'habitat byzantin et ottoman : cf. *Anatolia Antiqua*, XIV, p. 388) une vallée qui remonte NS par Yalıçiftliği vers la ligne de crête des collines parallèles à la côte. L'altitude de la crête est ici nettement inférieure à celle qu'atteint la route actuelle qui mène de Tirilye au Nilüfer par Mirzaoba et Dereköy. La vallée du Keten deresi a sa correspondante sur l'autre versant, celle d'un affluent du Nilüfer. En 2005, nous avions relevé la présence de matériel d'époques romaine (sarcophages) et byzantine (éléments d'églises) dans les villages des deux vallées : à Yalıçiftliği, Veletler et, sur la rive gauche du Nilüfer, à Anahor, Zirafta et Büyük Balıklı *(ibid*., p. 394-397). Nous en avions conclu que notre hypothèse s'était vérifiée, du moins pour la rive nord du Nilüfer, mais il nous restait à reprendre l'itinéraire précis de cette route sur le terrain.

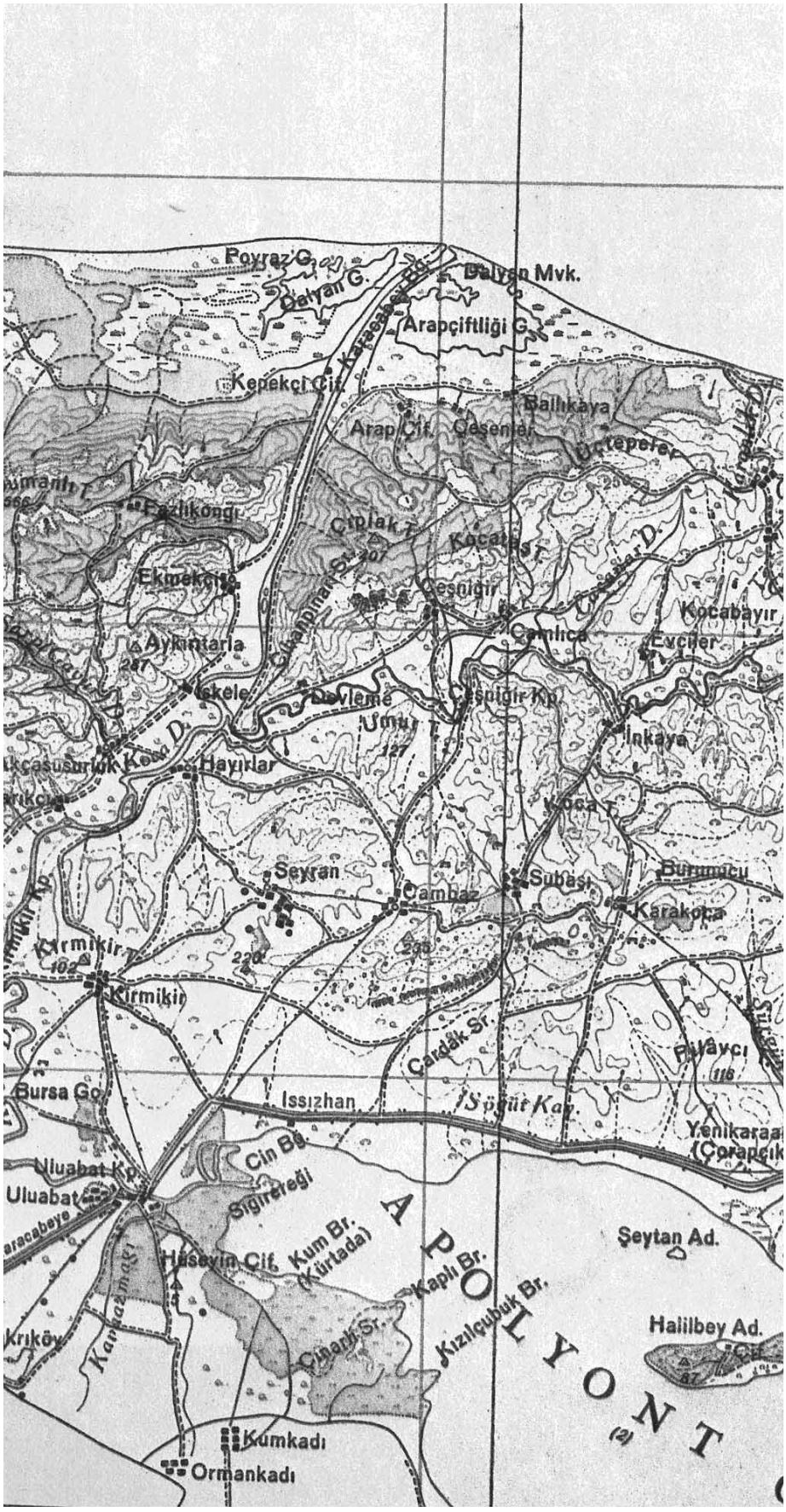
De fait, de Zirafta au sud du Nilüfer jusqu'à la mer, nous avons observé que les deux vallées NS sont parcourues sur toute leur longueur par un chemin qui en suit plus ou moins le fond. En aval, au nord d'Orhaniye, la route moderne en direction de Veletler suit la vallée, puis la route oblique vers l'O, tandis qu'un chemin de terre suit la rive gauche du torrent (point GPS au croisement la route et du chemin : N 40 17 287 E 028 45 813. Alt. 61 m ; 1km10 plus au nord sur ce même chemin, point GPS : N 40 17 873 E 028 45 890. Alt. 77 m). Le tracé du chemin peut être observé sur deux panoramiques du S vers le N, pris de la rive opposée depuis la route de Veletler, l'un en grand angle (***photos 06-Via Greliosensis-01*** à ***06***), l'autre en gros plan (***photos 06-Via Greliosensis-07*** à ***13***).

À hauteur de Veletler, un barrage d'irrigation, déjà repéré l'année précédente, masque le changement probable de rive (cf. photos prises de la route à l'entrée de Veletler, vers l'E ; un panoramique NS, grand angle : ***photos 06-Via Greliosensis-14*** à ***20*** ; un panoramique SN, gros plan : ***photos 06-Via Greliosensis-21*** à ***25***). En amont du bassin de retenue, le chemin monte par le versant droit de la vallée jusqu'à une fontaine moderne (1999) où il croise la route moderne Veletler-Mirzaoba (Point GPS N 40 19 340 E 028 45 785. Alt. 144 m ; ***photo 06-Via Greliosensis-26***). De ce croisement on suit le chemin sur quelques centaines de mètres avec une pente plus marquée (***photo 06-Via Greliosensis-27***), jusqu'à ce qu'il devienne impraticable aux véhicules. Une reconnaissance à pied a permis de trouver la jonction entre le chemin descendant

de Yalıçiftliği et celui qui monte d'Orhaneli via le réservoir, jonction qui se fait selon un tracé en baïonnette On rencontre d'abord sur la gauche un chemin qui vient de la mer par Yalıçiftliği (***photo 06-Via Greliosensis-28***), puis à une centaine de mètres le chemin qui vient du réservoir (***photo 06-Via Greliosensis-30***) (point GPS N 40 20 047 E 028 44 955 Alt. 221m. ; ce point se trouve à 6km à vol d'oiseau du début de la route). Sur la route moderne, on retrouve, un peu au-dessus de Yalıçiftliği, le chemin qui part au sud vers la vallée. La possibilité d'un cheminement depuis Tahtalı jusqu'à la mer, au niveau de Kapanca, semble assurée, avec une distance au sol d'environ 30 km.

On peut supposer que l'itinéraire se poursuivait vers le S par les localités de Sülüklü et Kayapa (ce dernier sur la route ancienne Brousse-Tahtalı-lac d'Apollônia-Bandırma-Cyzique), mais la reconnaissance des villages au sud du Nilüfer dans la plaine de Brousse a été rendu difficile par l'urbanisation, l'industrialisation et le dévelopement du réseau routier.

La rive gauche du Rhyndakos (Koca dere)


Poyraz G.
Dalyan G.
Dalyan Mvk.
Arapçiftliği G.
Kepekçi Çit.
Balıkaya
Arap Çif.
Çeşenler
Üçtepeler
Faziköngi
Çıplak T.
Ekmekçiler
Çeşnigir
Kocabayır
Aykırtarla
Çamlıca
Evciler
Yekele
Çeşnigir Kp.
Umur T.
İnkaya
Hayırlar
Koca T.
Seyran
Cambaz
Subaşı
Burunucu
Karakoca
Kirmikir T.
Kirmikir
Çardak Sr.
Bursa Go.
Issızhan
Söğüt Kaz.
Cin Bğ.
Uluabat Kp.
Uluabat
Sığırtaşı
Şeytan Ad.
Hüseyin Çif.
Kum Br. (Kürtada)
Kaplı Br.
Kızılçubuk Br.
Çınarlı Sr.
Halilbey Ad.
Kumkadı
Ormankadı
APOLYONT

• • •

En fonction de l'objectif de la mission, la rive gauche du Rhyndakos (Koca Dere) nous intéressait parce que Pierre d'Atroa, d'après sa Vie (IXe siècle), avait fondé le monastère de Saint-Porphyre sur le Rhyndakos (*Vie de Pierre d'Atroa*, éd. V. Laurent, §47); l'on avait pu, d'un passage de la Vie (*ibid*., §65) disant que de Saint-Porphyre il allait en Bithynie, déduire que Saint-Porphyre se trouvait sur la rive gauche du fleuve. L'environnement devait être assez riche puisque, non loin du monastère se trouvait le domaine (*oikos*) d'un sénateur consul (*ibid*., §64), sur lequel le dit sénateur avait fait bâtir une cellule pour Pierre (*ibid*., §34). Munis de ces quelques renseignements et des informations données par C. Mango et I. Sevcenko dans l'article qu'ils ont donné dans les *Dumbarton Oaks Papers* (1973) à propos de la prospection par eux menée sur la côte, autour de Kurşunlu en 1968, 1971 et 1972 (identification du monastère de Théophane le Confesseur, à la célèbre Chronique), nous avons prospecté la rive gauche du Rhyndakos. La rive droite avait été prospectée en 2004 (villages de Kirmikir, Harmanlı, Çamlıca) et en 2005 (remontée sur quelques kilomètres de la vallée depuis le delta à partir d'Arapçiftliği : *hagiasma*, tombe byzantine, et vestiges d'un village grec moderne, juste avant l'entrée du fleuve dans le delta).

Actuellement les deux rives du fleuve dépendent administrativement de Karacabey. Karacabey se situe sur une butte au nord de la grande plaine bordée à l'est par le lac d'Apolyont et à l'ouest par le lac Manyas, au sud du confluent du Rhyndakos/Koca Dere et de son affluent de rive gauche le Kara Dere. Au nord de Karaçabey, le Rhyndakos/Koca Dere grossi du Kara Dere a un tracé SN et traverse une région montagneuse, sa vallée se resserrant jusqu'à être un défilé avant le delta de l'embouchure. La chaîne de montagne qui se trouve à l'ouest de la vallée a grossièrement la forme d'un rectangle dont les grands côtés sont EO, le grand côté N étant la ligne de côte et le grand côté S étant la limite N de la grande plaine des deux lacs. À l'O, la pente sur la vallée du Rhyndakos est assez douce, mais au N, elle est raide et tombe à pic dans la mer, la côte ayant un micro climat humide, assez semblable à celui de la côte N de l'Arganthonios, qui donne un couvert forestier dense.

La prospection a été limitée par le temps, mais la richesse de la région est évidente et la prospection devra être continuée l'an prochain. Les sites byzantins se trouvent aussi bien dans la vallée du Rhyndakos que dans celle du Kara Dere, la prospection dans la montagne ayant été moins fructueuse. Enfin, la visite à Kurşunlu, sur la côte, a permis d'actualiser la description du monastère, faite par C. Mango et I. Sevcenko.

• • •

I

L'orée de la vallée



06-Dedebayiri-05

Il faut faire une place à part à Karaçabey, carrefour de la route NS de la vallée du Rhyndakos, et de la route EO allant de Brousse à Cyzique (Erdek, Bandırma). C'est un gros bourg rural, dont le nom ancien est Mihaliç, évidemment d'origine grecque, bien que le site comme le nom soient inconnus des sources byzantines. Mihaliç/Karacabey est en revanche omniprésent dans les récits des voyageurs à partir du XVIe siècle. On y trouve des vestiges byzantins, certains remployés dans la mosquée Ulu Cami, d'autres rassemblés par la mairie dans un petit musée de plein air.

Plus au nord, le village de Taşlık est le premier des villages de la vallée du Rhyndakos, au moment où celui-ci quitte la plaine pour s'engager dans le massif montagneux. Il tire son importance du fait que c'est le lieu où on franchit le Kara Dere, avant qu'il se jette dans le Rhyndakos. Les voyageurs signalent tous un pont en bois, ayant remplacé un pont en pierre dont les fondations étaient encore visibles de leur temps (COVEL, éd. et trad. GRÉLOIS, p. 189 ; au XIXe s., A.D. MORDTMANN, *Anatolien, Skizzen und Reisebriefe aus Kleinasien (1850-1859)*, [F. BABINGER, éd.], Hanovre, 1925, p. 11 ; au début du XXe s., PHILIPPSON, *op. cit.*, III, p. 44-45). Des vestiges byzantins se trouvent au village même, mais d'autres sont dispersés sur son territoire, en hauteur (Kındır Çiftliği, Dedebayırı) ou dans la vallée du Kara Dere (Gebekilise).

KARACABEY

Ulu Cami

Mosquée du XIVe siècle construite selon une technique byzantine ; dans le parement extérieur se trouvent quelques remplois dont une pierre d'angle inscrite sur deux faces, qui est, selon Denis Feissel qui l'a déchiffrée, une borne. Dans le jardin, un chapiteau.

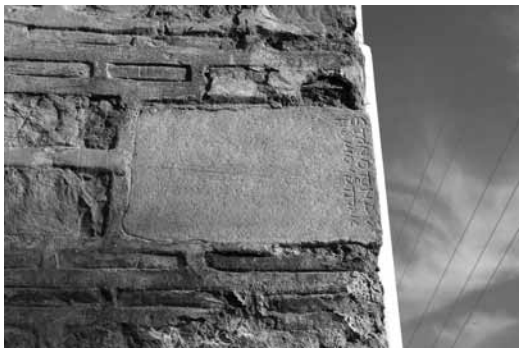


photo 06-Karacabey-01



photo 06-Karacabey-02

Élément 1 : une *borne* remployée en pierre d'angle (***photo 06-Karacabey-01***)

Dimensions :

Longueur : ca. 50 cm
Largeur : ca. 35 cm
Épaisseur : 32 cm

Inscription

Face 1 (***photo 06-Karacabey-02***)

Abréviations pour **OROS (or)** et **POLIS (po)**, la troisième (**me)** n'étant pas identifiable

Face 2 (***photo 06-Karacabey-03***)



photo 06-Karacabey-03

Deux lignes. Abréviation à la deuxième ligne (un epsilon surmontant un mu) semblable à celle de l'autre face, et désignant sans doute le nom de la cité. La troisième lettre est douteuse (lambda ? èta ?). Le sens des cinq premières lettres n'a pas été compris.

ET .NO TON DU
NAMIOU ME POLIS

et.no twn Dunamiou me povli
..... les biens de Dynamios ... cité

Elément 2 : un petit *chapiteau* corinthien scié en deux fragments dans la cour (***photo 06-Karacabey-04***)

Dimensions :

Hauteur : 38 cm
Diamètre du lit de pose : 30 cm
Mortaise circulaire, diamètre 6 cm

Karacabey Belediyesi Antik Park (*photos 06-Karacabey-07*)

Ont été rassemblées là différentes pierres de provenances diverses et de toutes périodes (nombreuses pierres tombales arméniennes par exemple). Les provenances ne sont pas indiquées, mais une partie de ces pierres viendraient selon un professeur rencontré sur les lieux des villages de Gölecik (voir *infra*) et d'Örencik. Les pièces byzantines ont été photographiées et mesurées, les pièces romaines seulement photographiées.

Elément 1 : petit *chapiteau* inachevé, en marbre de Proconnèse (***photos 06-Karacabey-06-07***)

Dimensions :

Hauteur : 28 cm
Lit de pose inégal : 22 à 25 cm

Elément 2 : fragment de *chapiteau* (***photo 06-Karacabey-08***)

Lit de pose arasé, diamètre conservé non relevable.

Dimensions :

Hauteur : 20 cm

Elément 3 et 4 : deux *architraves* en marbre de Proconnèse (***photos 06-Karacabey-09*** à ***14***)



photo 06-Karacabey-09

Elément 5 : *meneau* (***photos 06-Karacabey-15*** à ***19***)

Meneau en marbre de Proconnèse

Dimensions :

Hauteur totale : 94 cm
Largeur au lit de pose : 38 cm
Largeur à la base : 46 cm
Épaisseur au lit de pose : 14 cm
Épaisseur à la base : 17 cm
Largeur du bandeau central : 13,5 cm au niveau supérieur des chapiteaux ; 15 cm à la base.



photo 06-Karacabey-15

Le «chapiteau»(hauteur : 14, 5 cm), est séparé de la colonne par un bandeau (hauteur : 2,5 cm) et supporte un double bandeau (hauteur : 5, 5 cm).

Elément 6 : chapiteau (***photos 06-Karacabey-20-21***)

Grossièrement corinthien, en marbre blanc, avec rosettes sur les deux registres sans doute resculptées à l'époque ottomane.

Dimensions :

Hauteur : 31 cm
Diagonale du lit de pose : 76 cm
Diamètre de la rosace principale : 11, 5 cm
Diamètre de la rosace sur le bouton : 7 cm



photo 06-Karacabey-19

Elément 7 : *colonne* (***photos 06-Karacabey-22***)

Colonne de marbre gris.

Dimensions :

Longueur conservée : 120 cm
Diamètre de la base : 45 cm



photo 06-Karacabey-20

Elément 8 : *colonne* (***photos 06-Karacabey-23***)

Colonne de marbre gris

Dimensions :

Diamètre au sommet : 48 cm

Elément 9 : *colonne* (***photos 06-Karacabey-23***)

Colonne de marbre gris

Dimensions :

Diamètre : 46 cm

Les trois colonnes (éléments 7, 8 et 9) doivent appartenir au même ensemble.

TAŞLIK

Village de Bulgares arrivés après 1877-1878. Dans le cimetière du village, sur lequel a été bâtie l'école, on a trouvé à l'occasion de la construction deux pierres (meneau et margelle circulaire) qui ont été placées dans le jardin du café qui est sur la route menant à Boğaz (Point GPS : Taslik N 40.14.344 E 028.23.046). Le meneau est placé sur une margelle de puits circulaire en marbre, elle-même placée sur une margelle carrée à pans coupés aux angles (***photo 06-Taslik-01***). Une colonne a également été déposée dans le jardin du café.



photo 06-Taslik-01



photo 06-Taslik-04

Élément 1 : *meneau* (***photo 06-Taslik-02***)

Très bien conservé. Marbre blanc-gris à grain moyen.

Dimensions :

Hauteur : 121 cm
Largeur supérieure : 40 cm
Largeur inférieure : 43 cm
Épaisseur : 17,5 cm.

Meneau formé de deux demi colonnettes (largeur sur chaque face : 11 et 12 cm) séparées par un bandeau en méplat large de 17 cm. Ces colonnettes possèdent une base (hauteur : 8 cm) formée par deux bandeaux superposés et sont couronnées chacune par un chapiteau (hauteur : 21 cm) décoré de deux feuilles lisses placées aux angles, dont la partie supérieure forme une pointe recourbée et légèrement en saillie. Ces feuilles sont encadrées, sur les faces opposées, par l'amorce de deux autres feuilles dont seule une partie du contour est simplement incisée (***photo 06-Taslik-03***). Large mortaise (6 x 6,5 x prof. 6) creusée à l'extremité supérieure du meneau (***photo 06-Taslik-04***).

Élément 2 : *margelle* (cf. ***photo 06-Taslik-01***)

Margelle cylindrique portant des traces d'usure. Bien conservée. Marbre jaunâtre. Elle possède pour tout décor une base marquée par un tore saillant incisé par un listel médian.

Dimensions :

Hauteur : 61 cm
Diamètre extérieur : 70,5 cm
Épaisseur : 8 cm.

Élément 3 : *base de puits* (cf. ***photo 06-Taslik-01***)

Base de puits surmontant un puits creusé dans la cour du café. Base quadrangulaire dont les angles ont été coupés, ce qui lui donne sa forme octogonale. Conglomérat gris rougeâtre.

Dimensions :

Longueur des grands côtés : 47 cm, 50 cm, 52 cm, 50 cm
Longueur des petits côtés : 15 et 17 cm
Hauteur : 13 cm.

Élément 4 : *colonne* (non photographiée)

Colonne couchée

Dimensions :

Longueur conservée : 120 cm
Bandeau de 7 cm à la base
Diamètre : 30 cm
Dans la base, mortaise ronde (diamètre 6cm).

> Au lieu-dit Gebekilise

A environ 3 km à l'O de Taşlık, sur la route qui suit la vallée du Kara Dere, dont le cours EO est grossièrement parallèle à la ligne de crêtes qui la surmonte au N, se trouve, dans la grande plaine fertile des deux lacs et au pied du Mont Çalbayırı, le site de Gebekilise (église de la femme enceinte). Point GPS : N 40.14.191 E 028.21.429 Alt. 15. Le site, au bord du Kara Dere et sur sa rive droite, est appelé sur la carte turque au 1 : 200.000 Gebekese Çiftliği. Il est actuellement occupé par deux bâtiments ruinés mais modernes, dont il reste les murs (***photo 06-Gebekilise-01***). Il n'est pas sûr que ce soient les vestiges d'une église, quoique les dimensions du bâtiment le plus à l'E (40 m sur 15) rappellent celles des églises modernes relativement proches, sur l'autre rive du Rhyndakos, de Harmanlı

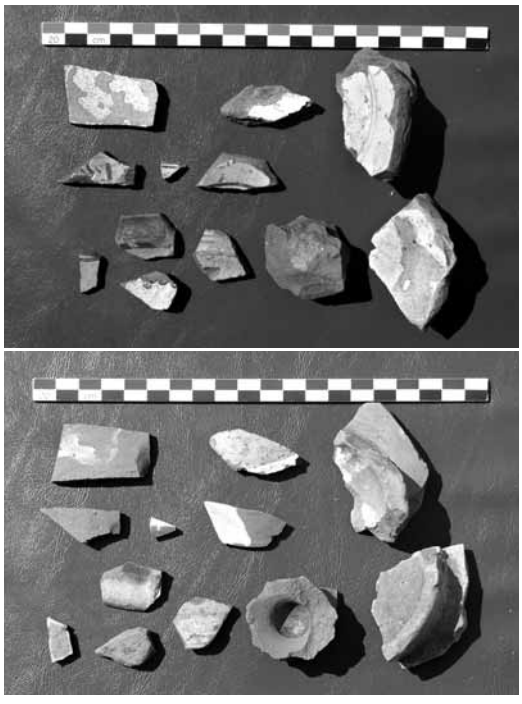


photo 06-Gebekilise-02-03

et Çamlıca visitées en 2004. Le site est surmonté au N, sur l'autre rive du Kara Dere et dans la pente, d'un *hagiasma*, non visité.
Dans les champs avoisinant ces bâtiments, au sud et à l'est, un nombre significatif de tessons de *céramique à glaçure* d'époque byzantine a été récolté (***photos 06-Gebekilise-02*** à ***06***), attestant une occupation à cette même époque. Les tessons de céramique commune (***photo 06-Gebekilise-07***) trouvés au même endroit sont, d'après Nergis Günsenin qui les a vus sur photo, également byzantins (Ganos).
De la céramique à glaçure d'époque ottomane est également récoltée (***photo 06-Gebekilise-08***), témoignant de la continuité de l'occupation.

> Au lieu-dit : Kındır Çiftliği

Au N de Taşlık, sur une pente qui domine la vallée du Rhyndakos/Koca Dere, se trouve, au lieu-dit Kındır Çiftliği, une grosse ferme un peu décatie (***photo 06-Kindir Çiftligi-01***). Point GPS : N 40.15.494 E 028.23.444. Alt. 30.
Se trouvait là une *colonnette* torsadée sans doute en marbre de Proconnèse. Marbre blanc à grain assez fin. Partie inférieure cassée. (***photos 06-Kindir Çiftligi-02-03***)


photo 06-Kindir Çiftligi-01

Dimensions :

Longueur conservée : 89 cm
Diamètre supérieur : 19 cm
Diamètre inférieur : 20 cm


photo 06-Kindir Çiftligi-03

Trou de mortaise dans le lit d'attente (2 cm x 2 x 2). Deux mortaises creusées sur le fût, la première située à 2 cm du tore sommital, la seconde à 44 cm du tore sommital.

> Au lieu-dit Dedebayırı

Plus proche de Taşlık, mais également au N, la butte appelée Dedebayırı surmonte par un à-pic au N le village de Akçakoyun, et surmonte à l'E un épaulement où se trouve un sol karstique à nu appelé par les locaux : « les pierres dans les champs » (Point GPS : N 40.15.066 E 028.22.711. Alt. 206 m). Au sommet, la vue est panoramique et le vent violent. On voit de là au S la plaine et les montagnes de Lydie, à l'E le lac d'Apolyont et les montagnes qui le bordent au S (***photos 06-Dedebayırı-01-02***), et enfin au NE la vallée du Rhyndakos/Koca Dere (***photos 06-Dedebayırı-03*** à ***05***). Le sommet - appelé « kale » (château) par les habitants de Taşlık - est presque plan et parsemé de trous de fouilleurs clandestins (***photo 06-Dedebayırı-06***). Bien qu'il soit très érodé, on peut y voir des murs au niveau du sol, qui dessinent une structure quadrangulaire (***photos 06-Dedebayırı-07-08***).



photo 06-Dedebayırı-03



photo 06-Dedebayırı-07

Les trous de fouilleurs clandestins ont mis au jour de nombreux tessons (***photo 06-Dedebayırı-09***) : de la tuile romaine (***photos 06-Dedebayırı-10-11***), des morceaux de pithos (***photo 06-Dedebayırı-12***), de la céramique d'époque diverse (antique noire, hellénistique) et de la céramique commune byzantine de Ganos (Xe-XIIIe s.), de l'avis - sur photo - de Nergis Günsenin (***photo 06-Dedebayırı-13***).



photo 06-Dedebayırı-13

Interprétation

L'entrée de la vallée du Rhyndakos était assez densément peuplée à l'époque byzantine, puisqu'ont été trouvés des vestiges d'occupation dans la plaine, à Taşlık même, là où un pont traversait le Kara Dere (meneau dans l'ancien cimetière), à Gebekilise dans la basse vallée du Kara Dere (céramique à glaçure), et en hauteur à Dedebayırı (céramique commune). Si Taşlık tire son existence de sa situation sur la route de la vallée du Rhyndakos, Gebekilise a certainement été de tout temps, en raison de la richesse de la plaine, un lieu d'expoitation agricole, et Dedebayırı un lieu stratégique, probablement fortifié à l'époque byzantine. Gebekilise peut - ou non - avoir été un monastère. C'est une localistion possible de Saint-Porphyre. Mais une localisation dans la pente surmontant à l'E le Rhyndakos, comme celle de Kındır Çiftliği, est également possible.

II

Les établissements de la vallée



06-Iskele-01

En suivant la vallée depuis le sud, on rencontre après Taşlık les villages de Çarık, Akçasusurluk et Emekci.

AKÇASUSURLUK

Le village (400 pers., 200 maisons) est peuplé de Tcherkesses, en fait d'Abkhazes (jadis les Abasges), arrivés en 1877/8 mais il y a aussi quelques Bulgares.
Sur la placette en face des cafés à proximité de la mosquée (Point GPS : N 40.17.309 E 028.25.953. Alt 22), une *margelle* de puits.
Bien conservée. Basalte de couleur ocre brun.

Dimensions :

Longueur des côtés : 87, 89, 92, 84.
Hauteur : 55 cm
Epaisseur : De 13 à 16 cm

Partant d'une base quadrangulaire, les côtés de la margelle voient leurs angles tronqués qui dessinent progressivement un prisme à huit côtés

Aucune information sur des vestiges anciens à l'exception d'une mosquée au lieu-dit Iskele.

> Au lieu-dit Iskele (*photo 06-Iskele-01*)


photo 06-Iskele-01

Le nom et le site (un méandre du Rhyndakos) font penser qu'il s'agit du lieu où les bateaux venant de la mer de Marmara s'arrêtaient, fort bien décrit par de nombreux voyageurs et en particulier par Covel (éd., trad. Grélois, p. 188-189) qui y parle de chariots attendant sur une prairie les marchandises débarquées en amont du village de Keçiköy (=Akçasusurluk). Chateaubriand passa aussi par là. Point GPS : N 40.17.978 E 028.27.284 Alt. 8 m
Le seul vestige sur le terrain est un minaret dont il ne reste que la base (ancien, avant le XVIIe siècle d'après le mortier à tuileaux) (***photos 06-Iskele-02-03***).

EMEKCI

Le village est peuplé de Circassiens et de Bulgares arrivés après la guerre de 1877/8. De très vieux platanes, 21 au total, enregistrés par le ministère des eaux et forêt, dont l'un a 730 ans.

Point GPS : N 40.17.253 E 028.27.970. Alt. 19 m.
Sur le territoire du village, le long du fleuve, deux endroits contiennent des vestiges anciens : un pont appelé « Varvara » (détruit et non prospecté), et un endroit appelé Kilise Yeri.

> Au lieu-dit Kiliseyeri (*photo 06-Kiliseyeri-01*)


photo 06-Kiliseyeri-01

Le lieu-dit se situe sur le Rhyndakos, juste avant son entrée dans le delta (Point GPS : N 40.21.213 E 028.29.158. Alt. 17m). Il se trouve en face de l'*hagiasma* (avec présence de colonnes antiques) et du village grec d'époque moderne visité en 2005 sur l'autre rive du Rhyndakos, non loin du village d'Arap Çiftliği (vue de l'hagiasma [peupliers] depuis Kiliseyeri : ***photo 06-Kiliseyeri-02-03***).

Au bord du Rhyndakos, à soixante mètres de la rive, dissimulée dans un massif dense d'arbres (figuiers stériles) et de ronces se cache la ruine d'une église, d'une longueur de 23 m environ, fouillée par des chasseurs de trésors. Le trou principal, au niveau d'une abside, a été fait à la pelleteuse mécanique. Deux autres trous faits à la pioche sont aussi visibles.

La seule *maçonnerie* conservée en place est constituée de moellons informes et de briques liées par un mortier à forte charge de tuileaux (***photos 06-Kiliseyeri-04-05***). La forme - un massif dont le mur N est concave - laisse penser qu'il s'agit d'une portion d'*abside*.

Dimensions maximales:

Longueur NS : 1, 64 m et
Longueur EO : 1, 45 m
Hauteur (mesurée à l'E) : 1, 70 m à 1, 10 m.


photo 06-Kiliseyeri-06

A l'E, mur rectiligne (1, 64 m), au N, amorce d'une abside (mur concave) dont seule la partie sud est visible (***photo 06-Kiliseyeri-06***). A l'O, structure plus complexe : en partant du S, départ d'arc (effondré) visible par l'empilement légèrement incliné de briques (33 cm x 34,5 cm x 4 cm) (***photos 06-Kiliseyeri-07-08***) ; puis deux décrochements sur une largeur totale de 93 cm et une longueur totale de 71 cm (***photos 06-Kiliseyeri-09-10***). Sur le terrain, des briques de deux épaisseurs (3 et 4 cm) (***photo 06-Kiliseyeri-11***), les briques du mur préservé en surface ayant une épaisseur de 4 cm.


photo 06-Kiliseyeri-07

Dans le trou principal, d'une profondeur d'environ trois mètres, se trouve au nord un *mur* de pierre taillées maçonné sur environ deux mètres de hauteur et d'une longueur apparente d'environ deux mètres (***photos 06-Kiliseyeri-12-13***), avec un retour à angle droit à l'est (***photos 06-Kiliseyeri-14-15***). Sur les trois autres côtés du trou, couches de destruction profondes mêlant tuiles, briques et mortier (presque la hauteur complète du trou). A l'ouest, une base de colonne est apparente.


photo 06-Kiliseyeri-13

Base de colonne (***photo 06-Kiliseyeri-16***)

Trouvée dans le remblai de la nef nord (?) de l'église à proximité des fondations du mur Nord. Marbre blanc (?). Base de colonne parallépipédique solidaire du fût (***photo 06-Kiliseyeri-17***). Le plus long côté visible de la base a une longueur de 57 cm pour une hauteur conservée de 19 cm. A la jonction de la base et de la colonne, sur la colonne, petit tore haut de 1,5 cm (***photos 06-Kiliseyeri-18-19***). Une mortaise atypique conservée au sommet du fragment (***photos 06-Kiliseyeri-20-21***: mortaise carrée de 6 cm, profondeur 2 cm, au centre de laquelle se trouve une autre mortaise circulaire d'un diamètre de 2 cm, et profonde de 2 cm) suggère soit un remploi soit une colonne faite de plusieurs tambours.
Cet élément est sans doute à mettre en relation avec des chapiteaux qui auraient été trouvés là, de même qu'une colonne, depuis disparus.


photo 06-Kiliseyeri-16

Sur place ont été trouvés quelques blocs.

Élément 1 : *une colonne tranchée*
(***photos 06-Kiliseyeri-22-23***)

Trouvée à côté des déblais du trou, une colonne sciée verticalement sur deux côtés.

Dimensions :

Longueur conservée : 95 cm
Largeur : 31 cm
Hauteur : 18 cm
Mortaise (5 cm sur 4 cm sur 2 cm) sur la surface plane sciée dans le fût, à 27 cm d'une extrémité et 15 cm du flanc.
Flèche : 21/5,2


photo 06-Kiliseyeri-19


photo 06-Kiliseyeri-22

Élément 2 : un *bloc* avec bandeau saillant (***photo 06-Kiliseyeri-24***)

Se trouve, ainsi que le suivant, plus à l'ouest, en bordure du bosquet d'arbres, devant un talus de destruction. Marbre gris foncé veiné gris. Bloc très fragmentaire dont seuls deux côtés sont dressés. La surface de la face principale est piquetée.

Dimensions :

Hauteur : 33 cm
Longueur max. : 33 cm
Épaisseur : 15 cm.
Bloc de forme triangulaire conservant dans sa partie supérieure un reste de bandeau (hauteur conservée : 10 cm ; longueur conservée : 14 cm) en légère saillie (2 cm).

Élément 3 : un *bloc* rainuré (***photo 06-Kiliseyeri-25***)

Bloc en marbre gris foncé avec de fines veines blanches, dont toutes les surfaces sont irrégulières et les contours informes. Cassé à une extrémité.

Dimensions :

Longueur max. : 90 cm
Largeur max. : 45 cm
Hauteur non restituable.

Dans la partie inférieure du blo : profonde *rainure* d'encastrement placée à 9,5 cm du bord conservé.

Dimensions de la rainure :

Largeur : 9,5 cm
Longueur conservée : 70 cm
Hauteur max : 8 cm.

Il pourrait s'agir d'une base d'encastrement d'un parapet de chancel.


photo 06-Kiliseyeri-28


photo 06-Kiliseyeri-32

Dans les déblais du trou, a été trouvé un nombre significatif de *tessons de céramique* d'époques et de types divers :

- céramique commune (***photos 06-Kiliseyeri-26-27*** et ***30-31***)
- céramique commune à pâte rouge et enduit extérieur beige (les deux tessons de gauche, et celui qui est sous l'anse dans les photos ***photos 06-Kiliseyeri-28-29***)
- céramique commune byzantine (Ganos), de l'avis de Nergis Günsenin (les trois tessons du centre et l'anse dans les photos ***photos 06-Kiliseyeri-28-29***)
- des tessons de céramique plus fine romaine/

tardo-antique : le pied d'une coupe dont l'intérieur est molleté et une lèvre de coupe (***photos 06-Kiliseyeri-32*** à ***34***)

- le rebord d'un col à pâte noire, mince, vernis noir (***photos 06-Kiliseyeri-32*** à ***34***)
- un fragment à pâte blanche, peinture noire des deux côtés (***photos 06-Kiliseyeri-32*** à ***34***)
- un fragment byzantin (glaçure jaune incisée) (***photos 06-Kiliseyeri-35-36***)



photo 06-Kiliseyeri-35

- un fragment de col en verre blanchâtre irisé (***photos 06-Kiliseyeri-36-37***)

Interprétation

Nous avons à faire à une église qui a connu plusieurs phases : stratigraphie de près de 3 mètres, remplois de matériel antique, correspondance complexe entre les murs de substruction (mur N) et les vestiges apparents (abside). L'occupation est ancienne : la céramique se répartit de l'antiquité tardive (sinon avant, mais les tessons à vernis noir sont difficilement exploitables) jusqu'à l'époque byzantine. Il ne semble pas y avoir eu d'occupation à l'époque ottomane et moderne. Le témoignage de la céramique doit cependant être pondéré : dans la mesure où elle a été récoltée dans les déblais du trou, ce sont inévitablement les tessons les plus anciens qui étaient en surface. La présence d'une église à l'époque mésobyzantine est probable, au vu de la maçonnerie comme de la céramique (Ganos, tesson à glaçure jaune).

III

Les établissements du massif montagneux à l'ouest du Rhyndakos (Koca Dere)



06-Dayirt-04

Il faut distinguer les établissements proches de la vallée et en liaison directe avec elle, de ceux qui sont enfoncés dans le massif montagneux. Si les villages de montagne semblent, à l'heure actuelle, assez déshérités, les villages en relation avec la vallée, que ce soit celle du Rhyndakos/Koca Dere à l'E ou celle du Kara Dere au S, paraissent relativement plus riches, et riches en tout cas en restes antiques.
Parmi les villages en relation avec les vallées, nous avons prospecté un site de versant, sur la vallée du Rhyndakos/Koca Dere, celui de Dayırt, près du village de Kulakpınar, et un site le long de la vallée du Gölecik Dere, affluent du Kara Dere.

KULAKPINAR

Au village lui-même (Point GPS : N 40.17.173 E 028.23.394 Alt. 246 m), pas de vestiges antiques. Mais la tranchée faite dans toute la région à l'occasion de l'adduction d'eau a mis au jour au lieu-dit Dayırt au nord du village des restes byzantins, dont une plate-forme d'ambon, déposée à la gendarmerie de Karacabey où nous l'avons étudiée.

> Au lieu-dit Dayırt


photo 06-Dayirt-03

L'endroit était connu des villageois avant même la tranchée comme étant un site archéologique : sur la colline qui domine le site à l'ouest, au lieu-dit Elmalıyalaklar, ils avaient fouillé des tombes où auraient été trouvées des coupes et des bols ; le site lui-même avait également été fouillé.
Le site, d'où l'on a une large vue sur la plaine du lac d'Apolyont à l'E et sur la vallée du Rhyndakos/Koca Dere et la plaine de Manyas au SE, est un plateau en pente douce vers l'est (***photo 06-Dayirt-01***), grossièrement délimité par deux ruisseaux au nord et au sud, et par un ravin abrupt à l'est, l'extrémité orientale du plateau étant convexe (***photos 06-Dayirt-02*** à ***07***). Les paysans considèrent qu'il y avait là un village, et vu la surface sur laquelle on rencontre de la brique, ils ont probablement raison. On trouve en effet de la brique sur l'ensemble du plateau, sur lequel s'étagent des terrasses : une première terrasse au N, d'environ 30 m sur 15, dans laquelle s'emboîte une seconde terrasse qui se termine vers l'E par un talus situé à 140 m de l'extrémité N de la première terrasse. Depuis cette extrémité jusqu'à l'endroit où la tranchée croise le chemin, soit sur ca. 190 m (***photo 06-Dayirt-07***), on trouve également de la brique. Enfin, plus loin à 300 m sur la pente sud, sur la rive gauche du ruisseau S, se trouve un mélange assez dense de tuiles, briques et céramiques communes ainsi qu'une ancienne source, aujourd'hui à sec, matérialisée par des blocs informes et dispersés (***photo 06-Dayirt-08-09***).
Le point où la plateforme d'ambon a été extraite (Point GPS : N 40.17.447 E 028.24.115.

Alt. 250 m) se trouve sur la terrasse supérieure et jouxte la source du ruisseau qui se trouve au nord du site (***photo 06-Dayirt-10***). Il est à peu près sûr que l'église se trouvait à cet endroit, en raison des trouvailles décrites ci-dessous. A l'emplacement de l'église a en effet été trouvé un matériel spectaculaire :

Élément 1 : *plate-forme d'ambon* (***photo 06-Dayirt-11***)

Actuellement dans la cour de la gendarmerie de Karacabey. Marbre blanc à grain moyen. Parfaitement conservée. Trouvée lors de travaux d'adduction d'eau à Dayrit.
Plate-forme appartenant à un ambon à double escalier ; composée d'une partie centrale circulaire encadrée sur deux côtés opposés par des prolongements destinés à prendre appui sur des supports placés au niveau des deux escaliers d'accès (surface piquetée). La face inférieure de la plate-forme est seule visible.

Dimensions :

Longueur : 147cm
Largeur max. : 116 cm
Épaisseur : 13 cm

Dimensions des prolongements :

Longueur : 30 cm ;
Largeur : 70 cm pour l'un, 81 cm pour l'autre

Décor :

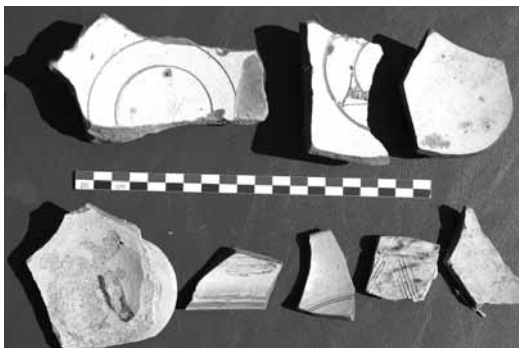
Au centre d'un cercle distant de 15 cm du périmètre externe (diamètrre de ce cercle : 87 cm) prend place un chrisme sculpté en réserve dont les branches ont des extrémités pattées (***photo 06-Dayirt-12***). Les traces de compas et de réglure sont encore visibles (***photo 06-Dayirt-13***).
Le bord de la plate-forme porte plusieurs moulures : bandeau plat (2, 5 cm) ; tore (1,5 cm) ; doucine (7 cm) ; fin listel incisé au-dessus d'un dernier bandeau plat (2 cm) (***photos 06-Dayirt-14-15***).


photo 06-Dayirt-14

Aucun autre bloc n'a été trouvé sur place. En revanche, dans les déblais laissés par la pelleteuse après que la tranchée a été refermée, a été touvé un matériel riche, varié et cohérent, qui rend assurée l'existence d'une église byzantine. Il est composé de :

Céramique à glaçure (*photos 06-Dayirt-16-17*) :

- deux pieds de coupe, céramique à pâte rouge clair, glaçure beiges incisée (***photos 06-Dayirt-16*** à ***19***)


photo 06-Dayirt-17

- un pied, céramique à pâte blanche avec une marque d'émail sombre (pièce peut-être inachevée) (***photos 06-Dayirt-16-17*** et ***21***)
- un pied, céramique à pâte rouge clair, émail gris-vert clair sur les deux faces, imitation céladon (?) (***photos 06-Dayirt-16-17*** et ***20***)
- un tesson à pâte blanche, glaçure verte translucide avec incision géométrique (***photos 06-Dayirt-16-17***)
- un seul tesson glaçure jaune (***photo 06-Dayirt-22***)

Céramique commune (*photos 06-Dayirt-23-31*)

- tessons cannelés à pâte rouge qui peuvent appartenir à des amphores de Ganos, d'après Nergis Günsenin (avis sur photo) (***photos 06-Dayirt-23-24***)
- panses (***photos 06-Dayirt-25-26***)
- anses (***photos 06-Dayirt-27-28***)
- tessons divers (***photo 06-Dayirt-29***)
- pithos (dont une base) (***photos 06-Dayirt-30-31***)


photo 06-Dayirt-23

Briques et tuiles (***photos 06-Dayirt-32-33***)

- présence de tuiles décorées au doigt sont tardo-antiques ou médiévales (***photo 06-Dayirt-32***)
- Des tuiles légèrement courbes ont les dimensions suivantes : 14 cm x 22 cm x 2 cm (***photo 06-Dayirt-33***)

Verre (*photos 06-Dayirt-34*)

- fragments de verre vert très fin avec rebords (polykandilon ?)
- un fragment plat, semble-t-il étalé au pinceau (traces arrondies), irisé (fenêtre ?) (***photos 06-Dayirt-35-36***)


photo 06-Dayirt-35

Enduits (*photos 06-Dayirt-37 à 39*)

Morceaux d'enduit lissé sur une face beige-rose, épaisseur : 2, 5 à 3 cm. Deux morceaux ont l'aspect d'une moulure.

Fresque (*photos 06-Dayirt-40 à 46*)

Des fragments de plâtre portant des éléments de fresque (couleurs : rouge, blanc, noir, bleu, jaune, marron, vert) sans aucun motif figuré discernable ont été ramassés.



photo 06-Dayirt-42

Divers

Ont été également trouvés sur le site des blocs de mortier (***photo 06-Dayirt-47***), une scorie de fer (***photo 06-Dayirt-48***), et un fémur humain (***photo 06-Dayirt-49***).

Interprétation

Le site même de Dayırt, là où a été trouvée la plaque d'ambon, fut sans conteste une église. Une église avec une certaine longévité puisque le matériel, pour autant que l'on puisse le dater, va du VIe siècle (plate-forme d'ambon) à la période mésobyzantine (céramique). Au vu du matériel ramassé, rien ne laisse penser que le site ait été occupé à l'époque romaine. Cette église n'était pas isolée, elle était entourée d'une assez vaste zone habitée (ca. 190 m x 140 m) qui était elle-même surmontée par un cimetière, et qui était précédée au sud par un établissement proche d'une source. Vu la situation, il est possible de proposer, à titre d'hypothèse, que l'église appartenait, au moins au VIe s., à un grand domaine, dont il est impossible de savoir s'il fut laïc ou monastique, autour et à partir duquel a pu se former un village mésobyzantin.

GÖLECIK

Le village se trouve un peu au dessus du ruisseau dont il porte le nom et qui est un affluent du Kara Dere. Gölecik (Point GPS : N 40.16.428 E 028.18.437. Alt. 63 m), qui est proche des villages de montagne, fait partie de l'arrière-pays de la plaine de Manyas, et il n'est pas isolé. Le village est indigène et malgré l'affirmation du *muhtar*, selon laquelle il n'existe rien d'ancien dans le village, il s'y trouve deux pièces antiques.

Élément 1 : *vasque* (***photos 06-Gölecik-01-02***)

En basalte. Le basalte doit être local, puisqu'on en a retrouvé dans le champ à l'endroit dit Kilise (voir *infra*). La forme, assez curieuse, est en fait bien connue : de nombreuses vasques en marbre de même forme se trouvent à Marmara, dans les carrières (information donnée par Nuşin Asgari).



photos 06-Gölecik-01

Élément 2 : *fragment de meneau* (***photos 06-Gölecik-03*** à ***06***)


photos 06-Gölecik-04

La partie supérieure d'un meneau servant de pierre d'angle dans le mur d'une cour vient de tomber sur la route. Marbre blanc à grain moyen. Cassé dans sa partie inférieure.

Dimensions :

Hauteur conservée : 40 cm
Largeur : 50/48 cm
Épaisseur : 17 cm.

Les deux colonnettes, surmontées par des chapiteaux frustes, sont séparées par un bandeau plat, bien dressé, large de 20 cm.

Les chapiteaux : sous un bandeau sommital (hauteur : 9 cm), prennent place deux chapiteaux très frustes (hauteur : 18 cm) portant chacun une feuille lisse. Formée par deux lignes obliques soulignées par un fin listel, chaque feuille se termine, à l'angle du chapiteau, par un motif en fleuron informe (peut-être triangulaire) représentant la pointe sommitale de chaque feuille. A noter, de chaque côté du meneau, un écoinçon en triangle.

> Au lieu-dit Kilise

Le lieu dit Kilise se trouve le long du ruisseau Gölecik. (Point GPS : N 40.16.157 E 028.18.361) et abritait un ancien cimetière. Un peu plus au sud, de la brique, du mortier, de la céramique commune et une pierre de basalte taillée en forme de brique ont été vus à l'angle nord-est d'un champ parallèle au cours du ruisseau. La collecte est maigre, mais il faut rappeler qu'une partie du matériel du Park Antik de Karacabey viendrait peut-être de Gölecik.

KARASU

Au sud de Gölecik, plus bas dans la vallée du ruisseau de ce nom, Karasu (Point GPS : N 40.14.550 E 028.17.517) est un village qui semble riche en vestiges (il y aurait un sarcophage près de la mosquée) et sur le territoire duquel passe la tranchée d'adduction d'eau. Pressés par le temps, nous n'y avons relevé que deux colonnes. Il nous faudra y retourner l'année prochaine.

Colonne 1 (*photo 06-Karasu-01*)

Granit.

Dimensions :

Longueur : 2, 08 m
Diamètre inférieur : 38 cm
Bandeau inférieur : 8 cm et 4 cm

Colonne 2 (*photo 06-Karasu-02*)

Marbre

Dimensions :

Longueur : 2, 22 m
Diamètre inférieur : 41 cm
Diamètre supérieur : 33 cm
Bandeau : 9 cm
Mortaise : diamètre : 6 cm, profondeur : 5, 5 cm

CONCLUSION

La région de la vallée du Rhyndakos s'est révélée exceptionnellement riche en sites byzantins. Si l'on s'attendait à trouver des villages perchés, les établissements situés sur le fleuve ont été des surprises. Sur le Rhyndakos (Koca Dere), ils doivent sans doute leur existence au fait que les navires de la Marmara devaient remonter le fleuve jusqu'à Iskele à l'époque byzantine comme ils le faisaient à l'époque ottomane pour laquelle on a le témoignage des voyageurs. À l'entrée dans le défilé quand on vient de la mer, le site de Kiliseyeri, occupé depuis l'antiquité, peut difficilement s'expliquer autrement. Le fleuve devait d'ailleurs être habité sur les deux rives puisque la mission avait trouvé en 2005 des vestiges antiques, byzantins et modernes, en face de Kiliseyeri, sur l'autre rive. Le site de Dayırt, sur le versant occidental de la vallée, est plus convenu, et sans doute moins ancien, puisque aucun vestige ne paraît antérieur au VIe s. L'autre site byzantin de bord de fleuve, celui de Gebekilise sur le Kara Dere, doit sans doute moins à la circulation - quoiqu'il soit sur la route de piémont du massif qui borde la plaine de Manyas au nord - qu'à sa situation au bord d'une plaine fertile. L'établissement semble d'ailleurs médiobyzantin puisque aucune céramique antérieure au XIe siècle n'y a été trouvée. Enfin, l'entrée dans la vallée devait être gardée par la fortification de Dedebayırı.

La Côte

C. Mango et I. Sevcenko ont exploré la côte sud de la mer de Marmara autour de Kurşunlu à trois reprises entre 1968 et 1972. Le compte-rendu de ces missions, publié en 1973 («Some Churches and Monasteries on the Southern Shore of the Sea of Marmara», DOP, 27, 1973, p. 235-277), démontrait toute la richesse de la région du point de vue du monachisme mésobyzantin. Notamment, au-delà même du riche matériel publié, ils établirent qu'il fallait sans doute, à l'examen des plans des églises de Fatih Camii (Tirilye), Pélékétè et Kurşunlu, faire remonter d'un bon siècle l'apparition du plan à quatre voûtes en berceau en croix et à coupole centrale, d'ordinaire située au Xe siècle. Par ailleurs, les sources narratives concernant le monastère de Megas Agros fondé par Théophane le Confesseur et localisé probablement au voisinage immédiat de Kurşunlu contribuent à la (relative) bonne documentation de cette région pour la période nous concernant.
Comme nous étions limités par le temps, nous nous sommes bornés cette année à la prospection du monastère de Kurşunlu, abondamment décrit par C. Mango et I. Sevcenko, et dont nous voulions savoir ce qu'il était devenu.

Kurşunlu

Le village, dont les habitants sont des Lazes originaires de Rise, est devenu un petit centre balnéaire le long de la plage, à l'est du monastère. Le terrritoire du monastère, sur un plateau rocheux dominant la mer, a été amputé, il y a 20 ans, par la construction d'une cité balnéaire, la cité Tofaş Sitesi (***photo 06-Kursunlu-01***). Point GPS : N 40.23.671 E 028.16.545. Alt : 35 m.

Les vestiges du **monastère** occupent trois sites :

- l'église, immédiatement à l'O de la Tofaş Sitesi (à proximité également : murs, citerne et blocs errants) ;
- un bâtiment en partie ruiné, identifiable à l'édifice appelé « Monastery gate » par C. Mango et I. Sevcenko
- sur le rivage, un long mur de soutènement de la terrasse sur laquelle sont situés les deux édifices précédemment cités et une partie de la cité Tofaş Sitesi.

Sauf exceptions mentionnées ci-après, nous n'avons retrouvé aucun des objets décrits et publiés par C. Mango et I. Sevcenko. Le n° 72 (un chapiteau corinthien) se trouverait selon un habitant près de la mosquée du village. Nous n'avons pas eu le temps de vérifier.

L'église

Le site de l'église a été photographié et inventorié par le musée de Bursa il y a cinq ans. Enclos par les autorités de ce même musée, il offre aujourd'hui l'aspect d'un maquis de ronces, difficilement pénétrable. Aussi, les murs eux-mêmes, à une exception près, n'ont pas pu être étudiés. On se réfèrera au plan levé par C. Mango et I. Sevcenko (pl. 108).
Nous avons pu examiner la partie Est du *mur* Nord, avant l'amorce de l'abside Nord. Le mur est fait dans sa partie inférieure de « recessed brick work » sur 14 rangs de briques (7 rangs visibles), au dessus duquel se trouvent trois assises de moellons liées par un mortier rose à

tuileaux, lissé par endroit sur le parement (***photo 06-Kursunlu-02***). Là où il est lissé, marques de cordelettes soulignant les assises horizontales et les séparations verticales entre les moellons (***photo 06-Kursunlu-03***). En un endroit, un x est imprimé dans le mortier par une double corde (***photo 06-Kursunlu-04***). A l'intersection des deux bras du x passe un chrisme travaillé en léger relief (***photo 06-Kursunlu-05***). Au dessus, quatre assises de pierres aux joints creux (même mortier) puis trois assises de « recessed brick work », et enfin dix rangs de briques.


photo 06-Kursunlu-02


photo 06-Kursunlu-05

Dans l'espace délimité par l'Est du mur Nord de l'église et l'abside du *parékklésion* (?) relevé par C. MANGO et I. SEVCENKO (pl. 108), nous avons trouvé des éléments inconnus jusqu'à ce jour et sans doute découverts lors de la construction de la Tofaş Sitesi.

Élément 1 : *Un fragment de stèle à deux registres iconographiques*
(***photo 06-Kursunlu-06***)

Dimensions :

Hauteur conservée : 68 cm
Largeur conservée : 26, 5 cm
Epaisseur : 11 cm

Registre supérieur : main droite tenant la toge (bonne qualité) (***photos 06-Kursunlu-07-08***).

Registre inférieur : femme couchée sur un lit devant une table basse à trois pieds (***photo 06-Kursunlu-09***).

Entre les deux registres, *inscription* de deux lignes (***photo 06-Kursunlu-10***) :

Champ épigraphique conservé :

Longueur : 21, 5 cm
Hauteur : 5 cm
Hauteur des lettres : 1, 5 cm


photo 06-Kursunlu-06

On lit :

1. [...] **O EPOIHSEN AUT.**
2. [...] **OS MNHMHS CA(RI)N**
Note : ligature R et I

.... Ce qu'il a fait ..... pour mémoire


photo 06-Kursunlu-11

Élément 2 : *Fragment de corniche*
(***photo 06-Kursunlu-11***)

Une rangée de perles et pirouettes surmontée par une rangée d'oves (4 conservées).

Dimensions :

Longueur conservée : 40 cm

Élément 3 : *architrave remployée comme pilier*
(***photo 06-Kursunlu-12***)

Une architrave romaine remployée comme pilier à l'époque byzantine et redécorée. Deux faces seulement sont visibles, l'une avec la décoration romaine (deux rangées de perles et pirouettes), l'autre avec la décoration byzantine, du Ve ou VIe s. (croix).

Dimensions :

Longueur conservée : 3, 22 m
Largeur de la face aux croix : 56 cm
Largeur de la face aux perles et pirouettes : 41 cm


photo 06-Kursunlu-12

- face aux perles et pirouettes

divisée en 3 registres : le plus grand, à l'extérieur, a une hauteur de 22 cm dont 1,5 de perles et pirouettes, le registre médian a une hauteur de 10,5 cm dont 1,5 de perles et pirouettes, le dernier registre a une hauteur de 8,5 cm

- face aux croix

Les croix sont sculptées sur l'ensemble du pilier dans un champ d'une largeur de 49 cm délimité par une rainure.
De bas en haut on trouve :
(***photo 06-Kursunlu-13***) une lunule, d'une largeur de 37 cm dont la base est à 17 cm du bas du pilier, et d'une hauteur de 23 cm ; à 27 cm au-dessus du sommet de la demi-lune, au centre de la pierre, un cercle (diamètre 15 cm) dans lequel est inscrite une croix formée de bras en forme de triangles (longueur des


photo 06-Kursunlu-13

trois bras supérieurs 4 cm, du bras inférieur 6 cm) (***photo 06-Kursunlu-14***) et sur laquelle repose, au dessus d'un bandeau vertical (hauteur 9,5 cm ; largeur 7,5 cm), une grande croix pattée (longueur 116 cm) (***photo 06-Kursunlu-15***) ; les pattes ont une longueur de 6 cm et une largeur de 15 cm ; la haste inférieure est d'une longueur de 58 cm, la supérieure d'une longueur de 46 cm et la traverse, sans les pattes, est d'une longueur de 29 cm (***photo 06-Kursunlu-16***)



photo 06-Kursunlu-15

Il n'y a pas de lien entre cette croix et celle, plus petite, qui la surmonte. Cette dernière, également pattée (***photo 06-Kursunlu-17***), est placée au-dessus d'un cercle d'un diamètre de 11 cm ; sa patte inférieure a disparu dans une mortaise de 7, 5 cm sur 5 cm, profondeur 4 cm ; les pattes ont une largeur de 9, 5 cm et une hauteur de 4 cm ; la haste (largeur 5 cm) a une longueur de 23 cm dans sa partie inférieure et de 9, 5 cm dans sa partie supérieure ; la traverse, sans les pattes, est d'une longueur de 19 cm ;

Cette croix est séparée par un espace de 9 cm d'une lunule d'un diamètre de 43 cm et d'une hauteur de 23 cm, située à 7, 5 cm du bord supérieur du pilier (***photo 06-Kursunlu-18***).

Ce décor de croix est à rapprocher du décor du sarcophage du village de Kurşunlu publié par C. MANGO et I. SEVCENKO (fig. 107).

Élément 4 : *colonne torsadée* (***photo 06-Kursunlu-19***)

Colonne de même type que le fragment publié par C. MANGO et I. SEVCENKO (fig. 104). Cassée à une extrémité.

Dimensions :

Longueur conservée : 2, 08 m

Bandeau de 7 à une extrémité dont le diamètre est de de 49 cm, avec mortaise circulaire de 7 cm, profondeur : 5 cm

Diamètre à l'autre extrémité, cassée : ca. 42, 5 cm

Deux mortaises rectangulaires dans le fut de la colonne, alignées verticalement, distantes de 90 cm, l'une étant à 50 cm de l'extrémité conservée.

Élément 5 : *colonne torsadée*

Inaccessible. Même base et même bandeau que la précédente. Deux colonnes identiques sans doute.

Élément 6 : *corniche* (***photo 06-Kursunlu-20***)

Corniche d'angle très simple, sans décor, marbre de Proconnèse,

Dimensions :

Longueur conservée : 71 cm
Largeur conservée : 41 cm

Élément 7 : *chapiteau de pilastre* (***photo 06-Kursunlu-21*** à ***28***)


photo 06-Kursunlu-23

Chapiteau de pilastre composite (IIe s. ap. JC) à deux couronnes d'acanthe. Bel exemplaire, bien conservé. Peut être rapproché de l'exemplaire trouvé chez un particulier dans le village de Kurşunlu par C. Mango et I. Sevcenko (fig. 75).

Dimensions :

Longueur de la base : 58 cm
Largeur de la base : 41 cm
Au sommet, distance entre les deux angles au sommet des volutes : 92 cm
Largeur conservée au milieu de la pierre hors rosette : 42 cm
Hauteur : 80 cm
Diamètre des volumes : 28 cm

Élément 8 : *chapiteau de pilastre* (***photos 06-Kursunlu-29*** à ***32***)


photo 06-Kursunlu-29

Chapiteau de pilastre composite (IIe s. ap. JC) à deux couronnes d'acanthe. Semble très proche du précédent mais, étant difficilement accessible, il a seulement pu être photographié.

L'espace entre église et Tofas Sitesi

Une sorte de large chemin sépare la cité de la clôture de l'église. Au nord, à l'extrémité de la clôture, se trouvent un banc, fait de blocs byzantine remployés, et une maçonnerie byzantine, qui se révèle être une citerne.

Le banc

Trois éléments ont été liés au ciment pour constituer un banc (***photo 06-Kursunlu-33***) : un dé de chancel et un fragment de sarcophage servent de support à un couvercle de sarcophage renversé.


photo 06-Kursunlu-33

Élément 1 : *dé de chancel* (***photos 06-Kursunlu-34-35***)

Un des supports du banc est un pilier de chancel, bien conservé, déjà décrit par C. MANGO et I. SEVCENKO (fig. 120), reposant aujourd'hui sur l'autre face décorée.

Dimensions :

Hauteur du pilier de chancel : 1, 05 m
Côté : 27 cm
Hauteur du couronnement : 17, 5 cm
Diamètre de la colonne : 22 cm
Partie supérieure du pilier : rainure de 1 à 3 cm du sommet du dé
Motif décoratif à deux figures rectangulaires emboitées, à 5 cm du sommet du pilier, 6 cm de la base, 5 cm des côtés.
Trou de mortaise cubique de 3 cm sur la face inférieure du pilier.

Ce dé ne présente aucune marque d'encastrement.


photo 06-Kursunlu-34


photo 06-Kursunlu-35

Élément 2 : *fragment de sarcophage* (***photos 06-Kursunlu-36*** à ***38***)

L'autre support du banc est un fragment d'un couvercle de sarcophage publié par C. MANGO et I. SEVCENKO (fig. 106).


photo 06-Kursunlu-37

Dimensions :

Longueur conservée à l'extérieur (dessous du couvercle) : 74 cm
Largeur du côté : 34 cm
Épaisseur : 8, 5 cm

Flèche du couvercle non accessible.

Le dessus du couvercle est décoré de croix inscrite dans des cercles dont l'un inachevé (diamètre intérieur de la circonférence : 31 cm ; diamètre extérieur : 36 cm ; largeur des bras de la croix : 3 cm ; largeur des pattes : 6 cm).

La citerne

Citerne byzantine dont les murs en briques et moellons jointoyés au mortier rose (***photo 06-Kursunlu-39***) ont servi de soutènement aux murs d'une citerne moderne faite de plaques de marbre remployées assemblées au ciment. Une trappe moderne permet d'entrevoir le parement extérieur est de la citerne (rangs de brique) (***photo 06-Kursunlu-40***). Le plan de la citerne est grossièrement rectangulaire (2, 50 m x 2,70 m) ; sur le côté sud, à deux mètres de l'angle sud-est, se trouve un massif de maçonnerie carré (70 cm x 70 cm) en saillie, fendu (***photo 06-***

Kursunlu-41). Panchenko (cité par C. MANGO et I. SEVCENKO, p. 253) a vu là en 1910 une fontaine qu'on peut mettre en relation avec cette citerne.

Le bâtiment monastique

Une maison, qui se trouve à 71 m à l'ouest de l'église, est abandonnée et effondrée, peut-être à cause du tremblement de terre du 11 août 2002 selon notre guide. L'appareil d'un des murs de cet édifice ruiné présente un cloisonnement en briques caractéristique de l'époque byzantine tardive. C'est la maison vue et photographiée par C. MANGO et I. SEVCENKO (fig 81) et appelée par eux Monastery Gate transformed into dwelling house ou Gatehouse.
Quelques-uns des éléments vus et publiés par eux demeurent, d'autres sont apparus :

Élément 1 : *une inscription antique* (***photo 06-Kursunlu-42***)

Remployée dans le montant de la porte. Publiée par C. MANGO et I. SEVCENKO (inscription III).

Dimensions :

Pierre de 60 cm sur 30 cm
Champ épigraphique conservé, hauteur : 26 cm
Hauteur des lettres : 3 cm
Intervalle entre les lignes : 2, 5 à 3 cm.

Élément 2 : *une corniche* (***photo 06-Kursunlu-43***)

Remployée dans un mur byzantin, probablement tardif.


photo 06-Kursunlu-43

Élément 3 : *un linteau*

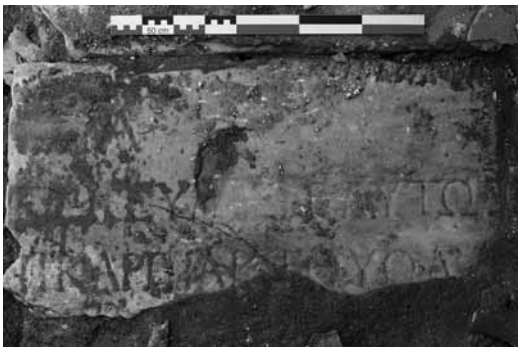
Marbre de Proconnèse.

Dimensions :

Longueur : 1, 48 m
Largeur : 19 cm
Profondeur non visible, supérieure à 20 cm.

Élément 4 : *bloc inscrit servant de seuil*

À l'ouest de la maison, la plaque de seuil d'une pièce servant aujourd'hui de cour (toit effrondré) (***photo 06-Kursunlu-44***), a quelques lettres apparentes, mais est couverte de mortier (***photos 06-Kursunlu-45-46***). Après avoir ôté ce mortier, on fait apparaître une inscription, soignée, avec de belles lettres (***photos 06-Kursunlu-47-48***). Inédite.


photo 06-Kursunlu-47

Dimensions de la pierre :

Longueur : 76 cm
Largeur : 42 cm
Épaisseur : 4 cm.

Dimensions du champ épigraphique :

Hauteur : 35 cm
Hauteur des lettres : 6 cm
Distance entre les lignes : 5 cm

1. [4 lettres] **A** […]
2. [4 letttres] **EU** [érasement presque circulaire]**N AUTW**
3. **IKARPIA . .TOUWL**

Les murs le long de la plage

Sur la plage, le mur de soutènement du monastère, d'une hauteur de 5 m environ, flanqué de contreforts semi-circulaires, a été vu et décrit, après Hasluck et Pan**c**enko, par C. Mango et I. Sevcenko (p. 253, 256 et fig. 79). Depuis leur visite, la ligne de rivage s'est avancée jusqu'au pied du mur.

Aujourd'hui, le mur de soutènement présente cinq sections d'E en O, dont trois à l'O correspondent au mur vu par Pancenko, puis C. Mango et I. Sevcenko.

Section 1 : Un gros mur de maçonnerie byzantine sans doute NS, perpendiculaire au rivage, d'une largeur de 5m20 (peut-être le vestige du mur de la fig. 80 de C. Mango et I. Sevcenko). Assez peu discernable sur les photos (***photos 06-Kursunlu-49-50***).

Section 2 : Mur de ciment de 38m10, dont il est impossible de savoir s'il remplace ou non un mur antérieur. (***photos 06-Kursunlu-51*** à ***53***).


photo 06-Kursunlu-51


photo 06-Kursunlu-54


photo 06-Kursunlu-56

Section 3 : Mur en appareil de moellons liés au mortier à tuileaux (trous d'évacuation pour l'eau à intervalles réguliers; aucun remploi) renforcé par des contreforts décrits par Pancenko et par C. Mango et I. Sevcenko (***photos 06-Kursunlu-54*** à ***56***). Ce mur a le plus

souffert des attaques de la mer (***photos id.***). Il repose sur une semelle débordant de son pied aujourd'hui fortement dégagée (***photos 06-Kursunlu-57-58***). Sa longueur est de 23m80.

Vue des sections 3 et 4 (***photo 06-Kursunlu-59***), des sections 3, 4 et 5 (***photo 06-Kursunlu-60***).

Section 4 : Mur de ciment de 19m40 (***photo 06-Kursunlu-61***).


photo 06-Kursunlu-61


photo 06-Kursunlu-62


photo 06-Kursunlu-65

Section 5 : Mur semblable à celui de la section 3, mieux conservé car moins exposé (***photo 06-Kursunlu-62***) à l'exception de son extrémité ouest où deux contreforts et le mur intermédiaire ont versé d'un seul tenant dans la mer (***photos 06-Kursunlu-63*** à ***65***). Sa longueur est de 25m60, quatre contreforts sont encore en place, séparés d'E en O de 5m70, 6m et 5m10 (***photos 06-Kursunlu-66*** à ***69***).

A l'Est de ce mur, d'énormes rochers disposés en ligne dans la mer semblent correspondre à un ancien môle (***photos 06-Kursunlu-70*** à ***73***). Sur la plage, tessons roulés dont certains présentent encore des traces de cannelures. A l'est de cet alignement de blocs (môle?), un chemin sur la plage (***photo 06-Kursunlu-74***) est bordé à gauche par un mur ancien qui semble former un angle, dissimulé sous la végétation et gorgé d'eau : ce mur pourrait être l'angle du mur de la fig. 80 de C. MANGO et I. SEVCENKO (***photo 06-Kursunlu-75***). A droite sur la plage, un mur byzantin NS, d'une épaisseur et d'une hauteur de 1m50 (***photo 06-Kursunlu-76***); en avant sur la plage, un mur moins épais (1m) dont le sommet actuellement visible émerge à peine du sable (***photo 06-Kursunlu-77***). Un troisième fragment de mur effondré et de même appareil (mortier rose) présente en outre en parement des traces de reprise au ciment gris (***photo 06-Kursunlu-78***). Cet ensemble pourrait correspondre à un aménagement portuaire (citerne? cf. Kapanca, Sizvi, Elegmoi).


photo 06-Kursunlu-70


photo 06-Kursunlu-78

YENIKÖY

Yeniköy - ou Yenice -, qui se trouve sur la côte à l'E de Kurşunlu, est une agglomération plus conséquente, dans laquelle ont été exposés des vestiges, pour la plupart byzantins, provenant de Kurşunlu aux dires des habitants,. Ils sont le long du ruisseau canalisé.

Élément 1 : *une chapiteau corinthien* (***photo 06-Yeniköy-01***) soutenant l'élément 2

Chapiteau corinthien, à deux registres.

Dimensions :

Hauteur : 54 cm
Hauteur du premier registre : 31 cm,
Hauteur du deuxième registre : 23 cm
Largeur (entre deux angles) : 67 cm


photo 06-Yeniköy-02

Élément 2 : *une pierre tombale* posée sur l'élément 1 (***photo 06-Yeniköy-02***)

Dimensions :

Hauteur maximum : 1, 57 m
Largeur : 61 cm
Épaisseur : 14/15 cm

Inscrite en grec sans doute du XIXe siècle sur 4 lignes en relief.

Champ épigraphique :

Largeur : 57 cm
Hauteur : 25 cm
Hauteur des lettres : 5, 5 cm
Hauteur entre les lettres : 1 cm

Inscription très effacée (***photo 06-Yeniköy-03***) où l'on peut déchiffrer à première vue :

1. **ETO..**
2. ENQADE
3. OS...
4. TSELAT [sic]

Élément 3 : *un chapiteau ionique à imposte* (***photos 06-Yeniköy-04*** à ***07***)

Arasé et employé, comme l'élément 4 (2 mortaises de remploi circulaire circulaire).

Dimensions :

Longueur visible : 83 cm
Largeur visible : 60 cm
Croix sur une face oblique.

Élément 3 : *un chapiteau ionique à imposte* (***photos 06-Yeniköy-08*** à ***10***)

2 mortaises de remploi, une carrée, une circulaire.

Dimensions :

Longueur visible : 64 cm
Largeur visible : 64 cm
Croix sur une face oblique

Interprétation

Le site du monastère de Kurşunlu a subi d'importantes transformations depuis la visite de C. Mango et I. Sevcenko à la fin des années 60. La construction de la Tofaş Sitesi a eu des conséquences sur le mur de soutènement, repris en béton sur une vingtaine de mètres au moins, et sur les structures se trouvant à l'E de l'église, désormais disparues. La Gatehouse s'est écroulée, et beaucoup des blocs vus et publiés par les deux universitaires ont disparu. En revanche, des blocs sont apparus à l'occasion de la construction de la cité, notamment la belle architrave romaine décorée de croix à l'époque byzantine. Le temps nous a cependant manqué pour poursuivre l'investigation dans le village et il faudra donc revenir l'an prochain.